

Presse, radio et télévision belges dans la campagne électorale de mai 1965

Les rapports entre communautés

par Roger CLAUSSE,

Professeur à l'Université libre de Bruxelles

et ses collaborateurs du Centre national d'Etude des Techniques de Diffusion Collective :

Gabriel THOVERON, Anne PATERNOSTRE,

Claude GEERTS, Holde LHOEST-OFFERMANN, Annette KIRKPATRICK,

Françoise BOLLE DE BAL et Dominique VANDERVAEREN.

★

Comme en 1958, comme en 1961, le *Centre National d'Etude des Techniques de Diffusion Collective* a étudié à la demande de l'*Institut Belge de Science Politique*, le comportement de la presse, de la radio et de la télévision au cours de la campagne pour les élections législatives du 23 mai 1965.

L'enquête de 1965 est en même temps plus complète et plus approfondie que les deux précédentes. Et elle est aussi plus sûre sur le plan de la connaissance scientifique.

Elle a porté, non plus sur un échantillon (toujours discutable) mais sur la *totalité des quotidiens* ; elle analyse, au titre de première expérience, un *choix d'hebdomadaires* ; elle étudie la *radio et la télévision* dans leurs activités journalistiques et elle s'intéresse tout particulièrement à une expérience instructive de la télévision, le déjà fameux *Face à l'Opinion*.

Après avoir noté que notre enquête s'est étendue sur *six semaines* et non sur quatre comme en 1961, nous dirons qu'elle n'a plus été la simple répétition des enquêtes précédentes en passant en revue l'ensemble de la campagne électorale ; elle a concentré son attention sur un sujet privilégié : *les rapports entre les communautés belges*, dont on sait la richesse, la diversité et l'importance.

Enfin, le travail que nous venons de terminer apporte une amélioration marquée sur le *plan méthodologique*, bien que nous soyons loin encore

d'avoir établi une méthodologie sûre pour les études et recherches portant sur les techniques journalistiques de diffusion, les *mass media* des américains. Notre équipe de chercheurs et d'enquêteurs a pu travailler dans de meilleures conditions, avec de meilleurs moyens et sous un meilleur contrôle.

Nous pouvons donc dire, sans fausse modestie, que notre troisième enquête présente un intérêt plus grand que les deux premières, qu'elle est en net progrès sur les autres.

Malheureusement, le rapport *in extenso* d'enquête est trop long (plus de 400 pages) et trop touffu (par l'abondance des questions traitées), pour qu'il puisse trouver place dans cette revue ; il fera l'objet d'une publication ultérieure à l'intention des spécialistes. Ici, il va nous falloir sacrifier beaucoup de choses, même intéressantes, pour ne retenir que l'essentiel et le général au détriment de la diversité, de la variété, des nuances, du contingent et du particulier. Bien plus, nous exposerons nos résultats par constatations synthétiques pour inscrire le maximum de matière dans le minimum de place, et ce, malgré le caractère fastidieux du procédé (1).

(1) Nous avons particulièrement élagué parmi les constatations confirmant purement et simplement l'acquis des enquêtes précédentes. C'est pourquoi la connaissance de ces travaux, et particulièrement de celui de 1961 (publié dans le volume III, n° 4 de *Res Publica*) facilitera largement la lecture de la présente étude et en augmentera l'intérêt.

PREMIERE PARTIE

LA PRESSE

Introduction : les échantillons

Quant aux quotidiens.

L'univers de notre enquête comporte les éditions-mères de tous les quotidiens belges d'information générale, à l'exclusion de leurs éditions régionales qui auraient compliqué notre tâche sans apport positif ; nous avons exclu aussi, pour la même raison, les quotidiens spécialisés et les journaux bi-ou tri-hebdomadaires. Restent 30 titres dont on trouvera les caractéristiques (appartenance politique, tirage, lieu d'édition, langue) dans le tableau I.

Quant aux hebdomadaires.

Il ne pouvait être question d'étudier l'ensemble des hebdomadaires belges, (et assimilés = publications à périodicité très espacée), parce qu'il est trop disparate, trop volumineux et trop peu connu. Pour cette première prise de contact, nous avons opéré un choix, dont nous dirons tout de suite qu'il est discutable ; mais il est le meilleur qu'il soit possible d'établir, pour une étude sur les élections, dans l'état actuel de nos connaissances scientifiques.

Le voici :

a) Hebdomadaires commerciaux indépendants :

Europe Magazine, conservateur d'extrême droite.

De Nieuwe, flamingant de gauche.

Le Phare-Dimanche, catholique-conservateur.

Pourquoi Pas ?, indépendant, officiellement neutre, libéralisant.

Spécial, créé le 8 avril 1965, orientation de droite ?

b) Quotidien du septième jour :

Dimanche Presse.

c) Hebdomadaires satiriques :

Pan, orientation originale, collaborateurs de droite, non-conformiste, satirique.

't Pallieterke, flamingant de droite.

d) Hebdomadaires de partis, mouvements, tendances (hebdomadaires « partisans »).

Parti Social Chrétien (PSC) : *Temps nouveaux* (officiel) ; *La Relève* (à gauche du parti).

Parti de la Liberté et du Progrès (PLP) : *Demain-Politique* (officiel) ; *Volksbelang*.

Parti Socialiste (PSB) : *La Voix Socialiste* (officiel) ; *Links* (gauche socialiste flamande).

Dissidences socialistes :

Union de la Gauche Socialiste et Parti Wallon des Travailleurs : *La Gauche* (socialiste de gauche).

Front Wallon : *Front Wallon* (wallingant fédéraliste).

Mouvement Populaire Wallon : *Combat* (syndicaliste de gauche wallon).

Partis Communistes :

Parti Communiste Belge (PCB), « tendance Moscou » : *Le Drapeau Rouge Magazine*.

Parti Communiste « grippiste » (PCg), « tendance Pékin » : *La Voix du Peuple*.

Parti Ouvrier Révolutionnaire (trotskyste) : *Lutte Ouvrière* (bi-mensuel).

Volksunie : *Volksunie Weekblad* (nationaliste flamingant de droite).

Parti National : *La Nation Belge* (mensuel).

Jeune Europe : *Jeune Europe* (néofasciste, nationaliste européen, anticommuniste) (bi-mensuel).

CHAPITRE PREMIER

L'ANALYSE QUANTITATIVE

INTRODUCTION : DEFINITIONS ET METHODES

L'analyse quantitative compare les différents modes de structuration « physique » des textes consacrés à un même sujet ; ici, la campagne électorale et les rapports entre les communautés belges. L'intérêt de cette analyse réside dans le fait que le journal s'exprime non seulement par son contenu substantiel (qualitatif) mais aussi et dans une large mesure par la « mise en valeur » physique des textes (quantitatif).

TABLEAU I

L'UNIVERS DES QUOTIDIENS	APPARTENANCE POLITIQUE							Tirages		LIEU D'EDITION						Langue								
	« Neutres »	PLP	PSC conservateur	PSC centriste	PSC démo-chrétien	PSB orthodoxe	PSB gauche	PC orthodoxe	Grand	Petit et moyen	WALLONIE						FLANDRE							
											WALLONIE						FLANDRE			Français	Néerlandais	Allemand		
											Charleroi	Eupen	Liège	Namur	Tournai	Verviers	Anvers	Cand	Hasselt					
L'Avenir du Tournaisis		X								X								X						
Het Belang van Limburg			X																					X
La Cité					X						X													X
Le Courrier de l'Escaut			X																					X
La Dernière Heure		X								X														X
Le Drapeau Rouge			X								X													X
La Gazette de Liège			X									X												X
Gazet van Antwerpen			X						X															X
Grenz Echo			X										X											X
Indépendance									X															X
Le Jour	X								X	X	X					X							X	
Le Journal de Charleroi						X			X	X	X												X	
Het Laatste Nieuws		X							X	X	X												X	
La Libre Belgique			X						X	X	X												X	
Le Matin		X							X	X	X												X	
La Métropole			X						X	X	X												X	
La Meuse	X								X	X	X												X	
De Nieuwe Gazet		X							X	X	X												X	
Het Nieuwsblad			X						X	X	X												X	
De Nieuwe Gids			X						X	X	X												X	
La Nouvelle Gazette		X							X	X	X												X	
Le Peuple						X			X	X	X												X	
Le Rappel			X						X	X	X												X	
De Standaard			X						X	X	X												X	
Le Soir	X								X	X	X												X	
Vers l'Avenir				X					X	X	X												X	
Het Volk					X				X	X	X												X	
Volksgazet						X			X	X	X												X	
Vooruit						X			X	X	X												X	
La Wallonie						X			X	X	X			X									X	
	3	6	11	1	2	4	2	1	12	18	10	4	1	3	1	2	1	5	2	1	19	10	1	

Pour étudier la structuration ou la mise en valeur physique des textes, nous mesurons en soi et dans leurs rapports :

La surface totale imprimée.	STI
La surface rédactionnelle	SR
La surface publicitaire	SP
La surface électorale	SE
La surface électorale concernant les rapports communautaires.	SERC

La SERC est subdivisée :

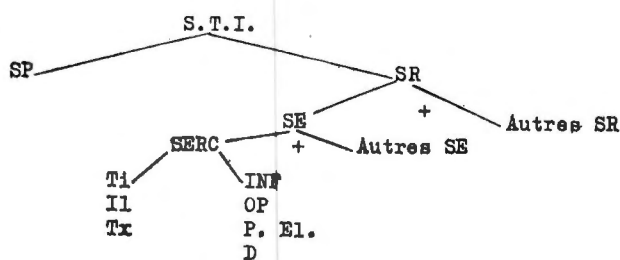
structurellement en :

- Surfaces des titres, sous-titres, sur-titres et inter-titres : Ti.
- Surfaces des illustrations : Il.
- Surfaces des textes : Tx.

substantiellement en :

- Surfaces consacrées à l'information : INF.
- Surfaces consacrées à l'expression des opinions : OP.
- Surfaces consacrées à la publicité électorale : P.El.
- Surfaces consacrées au Divers (le reste) : D.

Soit schématiquement :



Nous avons utilisé pour les mesures de surfaces le cm^2 , qui ne tient compte ni des caractères utilisés, ni du nombre de mots. Mais l'impossibilité matérielle où nous étions de compter par mots (ce qui est aussi discuté) nous a fait accepter une mesure imparfaite mais pratique ; et cela d'autant plus facilement que la marge d'erreur est très peu importante en considération des surfaces mesurées.

En groupant nos chercheurs et enquêteurs dans un même local, au même moment et sous une même direction, nous avons obtenu une certaine unité de

jugement dans une matière dont l'arbitraire ne peut être exclu ; il n'en reste pas moins que, dans l'état actuel de la méthodologie, les chiffres que nous retenons et les classements que nous établissons n'expriment qu'un ordre de grandeur, absolue ou relative, et non une conclusion scientifique.

Ajoutons qu'en matière de surfaces, nous utiliserons :

les surfaces absolues, exprimées en cm^2 ;

les surfaces relatives, exprimées en pourcentage d'autres surfaces ;

le rang, qui est la place occupée en fonction de la surface ;

le coefficient, qui exprime le rapport de telle surface absolue à la plus petite de son espèce prise comme unité.

A. LES QUOTIDIENS

Nous commencerons l'examen quantitatif des quotidiens par un tableau de synthèse qui donne le classement de nos journaux, d'une part, selon l'importance de la SE exprimée en pourcentage de la STI et de la SR ; d'autre part, selon l'importance de la SERC en cm^2 (surface absolue) et en pourcentage de la SE.

Voir tableau II.

Et voici une première série de constatations portant sur la *surface électorale (SE)*.

Première constatation :

Les quotidiens ne consacrent à la campagne électorale qu'une place réduite : en moyenne 3,25 % de la STI, 4,79 % de la SR.

C'est un fait constant depuis 1958. Ajoutons que dans cette place réduite, les différences individuelles de SE sont marquées puisqu'elles vont de 1 (*Le Jour*) à 5,9 (*Le Peuple*).

Deuxième constatation :

Les grands tirages ont consacré plus de place à la campagne électorale que les moyens et petits tirages, mais c'est l'inverse pour l'effort électorale (pourcentage de la STI et de la SR réservée à la SE).

Les quotidiens de Bruxelles, dont la clientèle est nationale, ont à la fois consacré plus de place et

TABLEAU II
Classement des quotidiens selon l'importance

DE LA SE EXPRIMEE EN %			
a) de la STI		b) de la SR	
Le Drapeau Rouge	16,36	Le Drapeau Rouge	17,76
Le Peuple	8,87	Le Peuple	11,02
De Nieuwe Gids	6,31	De Nieuwe Gids	9,39
Volksgazet	6,17	Volksgazet	8,95
La Cité	5,32	La Libre Belgique	6,97
Vooruit	5,02	Vooruit	6,73
La Libre Belgique	4,60	La Cité	6,70
L'Avenir du Tournaisis	4,26	Vers l'Avenir	5,71
Vers l'Avenir	3,97	L'Avenir du Tournaisis	5,50
De Standaard	3,61	De Standaard	5,47
La Métropole	3,60	Le Soir	5,13
Le Matin	3,34	La Métropole	4,84
Het Volk	3,29	La Dernière Heure	4,54
La Dernière Heure	3,23	Le Courrier de l'Escaut	4,53
Indépendance	3,12	Het Volk	4,44
Le Courrier de l'Escaut	3,11	Le Matin	4,16
La Gazette de Liège	2,83	Indépendance	4,05
La Nouvelle Gazette	2,79	La Nouvelle Gazette	3,87
Het Belang van Limburg	2,56	Het Belang van Limburg	3,77
Le Soir	2,37	La Gazette de Liège	3,66
Grenz Echo	2,29	De Nieuwe Gazet	3,52
De Nieuwe Gazet	2,17	Grenz Echo	3,52
Het Laatste Nieuws	2,14	Het Laaste Nieuws	3,18
Le Journal de Charleroi	2,10	Gazet van Antwerpen	3,09
La Wallonie	2,05	Le Journal de Charleroi	2,76
Gazet van Antwerpen	1,76	La Wallonie	2,71
Het Nieuwsblad	1,57	Het Nieuwsblad	2,34
Le Jour	1,45	Le Rappel	2,11
Le Rappel	1,42	Le Jour	2,07
La Meuse	1,03	La Meuse	1,96

DE LA SERC EXPRIMEE			
a) en cm ²		en % de la SE	
De Standaard	16.731	De Standaard	32,29
Le Soir	15.919	Le Matin	29,64
De Nieuwe Gids	15.725	Gazet van Antwerpen	28,85
La Libre Belgique	14.193	Le Soir	28,28
Het Volk	12.269	Het Volk	27,03
Gazet van Antwerpen	10.264	La Wallonie	26,33
Le Matin	8.815	Le Jour	25,45
Le Drapeau Rouge	8.779	Indépendance	22,35
La Dernière Heure	6.248	De Nieuwe Gids	22,34
Indépendance	5.888	Het Nieuwsblad	21,04
La Wallonie	5.187	La Libre Belgique	18,20
Het Nieuwsblad	4.931	La Dernière Heure	14,88
Het Laatste Nieuws	4.567	Het Laatste Nieuws	12,99
Le Peuple	4.454	Le Drapeau Rouge	12,87
De Nieuwe Gazet	3.875	De Nieuwe Gazet	10,92
Le Jour	3.563	La Gazette de Liège	8,82
Vers l'Avenir	3.356	Le Journal de Charleroi	8,62
La Nouvelle Gazette	3.023	La Nouvelle Gazette	8,—
Het Belang van Limburg	2.880	La Métropole	7,95
La Métropole	2.406	Het Belang van Limburg	7,94
La Gazette de Liège	2.031	Vers l'Avenir	6,49
La Cité	1.965	Le Rappel	5,60
Volksgazet	1.960	Le Courrier de l'Escaut	5,38
Le Journal de Charleroi	1.862	Le Peuple	5,32
L'Avenir du Tournaisis	1.537	La Cité	4,86
Le Courrier de l'Escaut	1.465	L'Avenir du Tournaisis	4,58
Le Rappel	1.112	La Meuse	3,94
Vooruit	1.069	Volksgazet	3,38
La Meuse	558	Vooruit	2,63
Grenz Echo	351	Grenz Echo	2,43

mené un effort plus grand que les quotidiens de province ; parmi ceux-ci, les flamands réservent une place et un effort plus importants que les wallons ; mais si les quotidiens néerlandais ont réservé plus de place à la campagne électorale que les quotidiens français, c'est l'inverse pour l'effort électoral.

Troisième constatation :

Les efforts et les surfaces électorales des groupes de journaux politiques sont inversement proportionnels à leur STI et à leur SR. Notons ici en passant que se vérifie pour le PSC et le PSB une remarque de l'enquête 1958 : « Il semble que ce soit dans les régions où les partis ont des positions faibles que leur presse porte le plus d'intérêt à la campagne électorale ».

Voici quelques chiffres pour illustrer cette troisième constatation.

Selon l'importance de la STI et de la SR :

	STI	SR
1. Presse neutre	1.568.166 cm ²	829.922
2. Presse PLP	1.266.002	888.416
3. Presse catholique.	1.224.353	832.444
4. Presse socialiste	919.018	693.601
5. Presse communiste.	416.834	383.810

Selon l'importance de la SE en soi, en pour-cent de la STI et de la SR :

	SE	% STI	% SR
1. Presse communiste	68.196 cm ²	16,36	17,76
2. Presse socialiste	41.610	4,52	5,99
3. Presse catholique	39.102	3,19	4,69
4. Presse PLP	35.635	2,81	4,01
5. Presse neutre.	28.142	1,79	3,39

Quatrième constatation :

Les journaux qui déploient le plus grand effort électoral sont ceux qui existent par et pour la politique : organes officiels (*Drapeau Rouge, Peuple, Volksgazet, Vooruit*) ou officieux (*De Nieuwe Gids*) de partis. L'analyse confirme ici ce que l'observation libre avait remarqué.

Passons maintenant aux constatations portant sur la surface électorale consacrée aux rapports entre les communautés belges (*SERC*).

Cinquième constatation :

Par rapport à leur STI et à leur SR, la place consacrée en moyenne par l'ensemble de nos quo-

tiens aux rapports entre communautés dans la campagne électorale est minime : 0,47 % de la STI, 0,69 % de la SR ; mais elle couvre 14,52 % de la SE.

Dans ce cadre réduit, la SERC a pris une importance, grande mais variable puisqu'elle va de 1 (*Grenz Echo*) à 47,6 (*De Standaard*).

Sixième constatation :

Les grands tirages ont consacré aux rapports communautaires plus de surface, que ce soit en valeur absolue ou en pour-cent de la SE, que les moyens tirages.

Les quotidiens de Bruxelles ont consacré plus de place à la SERC et mené un effort plus grand que les quotidiens de province ; parmi ceux-ci, les flamands prennent la première place ; les quotidiens néerlandais l'emportent sur les quotidiens français.

Il semble que le milieu flamand soit encore plus sensibilisé au problème des rapports communautaires que le milieu wallon et français. Les points de plus forte sensibilisation sont Bruxelles, Anvers, les Flandres et Liège.

Septième constatation :

Dans l'ordre décroissant de leurs efforts, les groupes politiques se classent ainsi : neutre, catholique, PLP, communiste, socialiste.

On obtient le tableau suivant :

	SERC en % de la SE
Presse neutre	23,73
Presse catholique	16,38
Presse PLP	13,12
Presse communiste	12,87
Presse socialiste	8,17

Une analyse plus poussée dans les sous-groupes linguistiques nous a révélé que la presse d'un groupe politique s'intéresse surtout aux rapports communautaires là où ce groupe est le plus développé.

Huitième constatation :

Parmi les socialistes, les officiels se sont efforcés de parler le moins possible des rapports communautaires tandis que les indépendants ont une SERC relativement importante.

*En tête des quotidiens libéraux, se placent ceux qui se diffusent dans un lieu de friction linguistique ; par exemple, à Anvers, le francophone *Matin* (29,64 % de la SE).*

Au sein de la presse catholique, la différence entre quotidiens flamands et français est marquée. En tête, les flamands avec un chef de file, *De Standaard* (32,29 %) ; ensuite les français avec *La Libre Belgique* (18,20 %) en première place.

Parmi les neutres, *Le Soir* vient en tête avec 28,28 % de la SE, suivi du *Jour* (25,45 %) et loin derrière, *La Meuse* avec seulement (3,94 %).

*
**

Ces huit constatations « quantitatives » portant sur la SE, sur la SERC et sur leur rapports sont, dans notre étude *in extenso*, suivies de beaucoup d'autres qui concernent les variations hebdomadaires de la SE et de la SERC, la répartition substantielle de la SERC, sa répartition structurelle (titres, illustrations, etc...) et, enfin, la pagination de la SE et de la SERC.

Certes, chacune de ces constatations ne manque pas d'intérêt pour la science de la presse ; mais nombreuses sont celles qui useraient la curiosité de nos lecteurs. Aussi avons-nous choisi dans cet ensemble un peu disparate les constatations qui ajoutent à nos constatations précédentes, qui les éclairent ou les recourent.

La surface électorale croît de semaine en semaine, dans une progression constante mais irrégulière ; pour l'ensemble de nos quotidiens, la SE croît à peine de la première à la deuxième semaine, double presque de la deuxième à la troisième, croît légèrement de la troisième à la quatrième et à la cinquième, pour faire un bond de la cinquième à la sixième semaine où l'effort est très marqué ; de la première à la sixième semaine la SE a quadruplé.

Le même phénomène se retrouve dans l'évolution de la SERC. Notons, à ce propos, une remarque intéressante : si certains quotidiens ont pu « escamoter » la question des rapports communautaires pendant plusieurs semaines, aucun n'a pu le faire pendant la dernière. Nous pouvons dire, enfin, que *la durée réelle de la campagne électorale dans la presse belge est en fait de quatre semaines, les dernières.*

Dans la structure substantielle des journaux, la place occupée absolument ou relativement par les textes d'information (relation des événements) et par les textes d'opinion (expression des idées) est

intéressante, parce que significative de la « philosophie professionnelle » du journal. C'est pourquoi nous présentons ici un tableau dont l'éloquence se passe de commentaires (tabl. III).

TABLEAU III

Classement des journaux selon l'importance du rapport de la surface Information à la surface Opinion

	Information		Rapport de la S. Informat. à la Surf. Opinion	Opinion	
	En cm ²	En % de la SERC		En cm ²	En % de la SERC
Le Jour	3.563	100	—	0	0
La Meuse	558	100	—	0	0
Grenz Echo	321	91,45	10,7	30	8,54
Le Rappel	948	85,25	5,7	164	14,74
Vers l'Avenir	2.476	73,77	2,8	880	26,22
La Dernière Heure	4.438	71,03	2,4	1.810	28,96
Het Laatste Nieuws	3.174	69,49	2,2	1.393	30,50
La Cité	1.250	63,61	1,7	715	36,38
Het Nieuwsblad	3.136	63,59	1,7	1.795	36,40
Le Soir	9.709	60,99	1,5	6.210	39,00
De Nieuwe Gazet	2.353	60,72	1,5	1.522	39,27
Le Journal de Charleroi	1.106	59,39	1,4	756	40,60
Le Courrier de l'Escaut	851	58,08	1,3	614	41,91
De Gazet van Antwerpen	5.543	54	1,1	4.721	45,99
De Nieuwe Gids	7.768	49,39	0,9	7.957	50,60
La Libre Belgique	6.184	43,57	0,7	8.009	56,42
Het Belang van Limburg	1.112	38,61	0,6	1.768	61,38
La Gazette de Liège	709	34,90	0,5	1.322	65,09
La Métropole	825	34,28	0,5	1.581	65,71
De Standaard	5.672	33,90	0,5	10.593	63,31
Le Matin	2.904	32,94	0,4	5.911	67,05
La Wallonie	1.421	31,81	0,3	3.766	68,18
L'Avenir du Tournaisis	411	26,74	0,3	1.126	73,25
Indépendance	1.540	26,15	0,3	4.348	73,84
Volksgazet	487	24,84	0,3	1.473	75,15
La Nouvelle Gazette	627	20,74	0,2	2.396	79,25
Le Peuple	835	18,74	0,2	3.479	78,10
Het Volk	2.182	17,78	0,2	10.087	82,21
Le Drapeau Rouge	1.507	17,16	0,2	7.116	81,05
Vooruit	103	9,63	0,1	966	90,36

Quant à l'illustration, nous noterons tout simplement sa grande pauvreté dans tous les journaux, puisqu'elle n'occupe que 2,69 % de la SERC. On peut donc la considérer comme négligeable.

C'est par le jeu des titres et des textes qu'on jugera de la façon dont les journaux ont mis la SERC en valeur : titres et textes occupent 97,31 % de la SERC ; les textes, 76,67 % ; les titres, 20,64 % ; fluctuations pour les textes : 70 à 80 % ; fluctuations pour les titres : 15 à 25 %. On peut dire que ces limites fixent les normes d'utilisation des titres et des textes que pratiquement tous les journaux respectent.

La pagination de la SE et de la SERC est, elle aussi, caractéristique de la pratique professionnelle. La matière électorale se disperse presque toujours

sur les six premières pages, avec une concentration sur une ou deux pages et une tendance à la localisation en pages 2, 1 et 4. La concentration en page 1, qui est la plus valorisante, ne se rencontre que rarement, surtout pour la SERC.

B. LES HEBDOMADAIRES

Nous avons signalé la signification discutable de notre échantillon, qui n'est en aucune façon représentatif ; nous ajouterons ici que le caractère très disparate des hebdomadaires (et assimilés périodiques) incitera à la plus grande prudence dans la recherche de « lois scientifiques », aussi longtemps que n'aura pas été désenchevêtrée la complexité sociologique que constituent nos hebdoma-

dares. Il s'agit donc pour nous d'une première approche d'un monde encore inconnu. Là est l'intérêt de notre étude.

Comme pour les quotidiens, nous commencerons l'examen quantitatif par un tableau qui donne le

TABLEAU IV
Classement des hebdomadaires selon l'importance

DE LA SE EXPRIMEE EN %			
a) de la STI		b) de la SR	
La Voix Socialiste	87,65	La Voix Socialiste	89,37
Volksbelang	82,39	Volksbelang	85,44
Front Wallon	76,04	Volksunie Weekblad	81,62
Temps Nouveaux	73,21	Temps Nouveaux	78,54
Volksunie Weekblad	72,34	Front Wallon	78,16
Demain	61,05	Demain	67,46
La Voix du Peuple	33,42	La Voix du Peuple	34,08
La Gauche	30,52	La Gauche	30,72
Combat	23,97	Combat	26,35
Links	23,83	Dimanche Presse	26,18
't Pallieterke	23,70	Links	24,68
Dimanche Presse	22,48	Drapeau Rouge Magazine	24,24
Drapeau Rouge Magazine	21,31	't Pallieterke	23,75
Pan	16,89	Pan	20,54
Spécial	14,10	Spécial	16,98
La Relève	13,33	La Relève	14,99
Europe Magazine	11,30	Pourquoi Pas ?	14,16
De Nieuwe	10,02	Europe Magazine	13,32
Pourquoi Pas ?	6,54	De Nieuwe	11,25
Phare Dimanche	4,06	Phare Dimanche	5,97

DE LA SERC EXPRIMEE			
a) en cm ²		b) en % de la SE	
Volksunie Weekblad	34.168	Front Wallon	78,19
Front Wallon	28.743	Combat	72,67
Combat	15.132	Volksunie Weekblad	45,96
Spécial	8.941	De Nieuwe	33,33
't Pallieterke	7.967	't Pallieterke	31,51
Pourquoi Pas ?	6.095	Volksbelang	28,37
Volksbelang	5.120	Spécial	25,28
De Nieuwe	3.889	Pourquoi Pas ?	22,41
Dimanche Presse	3.339	Links	20,36
Temps Nouveaux	2.594	Dimanche Presse	13,61
Drapeau Rouge Magazine	2.591	La Relève	11,37
Demain	2.536	Drapeau Rouge Magazine	9,56
La Voix du Peuple	2.337	Demain	9,10
Links	1.929	La Gauche	8,28
La Gauche	1.711	Temps Nouveaux	7,47
La Relève	668	La Voix du Peuple	5,43
Phare Dimanche	429	Phare Dimanche	5,16
Europe Magazine	288	Europe Magazine	3,84
La Voix Socialiste	161	Pan	2,53
Pan	113	La Voix Socialiste	0,69

classement des hebdomadaires selon l'importance de la SE exprimée en pour-cent de la STI et de la SR ; et selon l'importance de la SERC exprimée en cm² (surface absolue) et en pour-cent de la SE (tabl. IV).

Voici maintenant les constatations que nous avons faites en ce qui concerne la surface électorale (SE).

Première constatation.

Les hebdomadaires consacrent à la campagne électorale une surface relative, nettement supérieure à celle des quotidiens ; et cette surface relative est parfois énorme. Elle dépasse 50 % de la surface rédactionnelle dans 7 et 75 % dans cinq hebdomadaires. En moyenne pour les vingt hebdomadaires : 23,25 % de la STI et 29,39 % de la SR.

Deuxième constatation.

Les hebdomadaires de partis, mouvements, tendances (les partisans) ont consacré plus de surface à la campagne électorale que les indépendants ; ils ont consenti un effort supérieur dans une STI et une SR moindres. C'est normal.

	SE en cm ²	en % de la STI	en % de la SR
H. indépendants	18.036	11,14	15,66
H. partisans.	28.477	43,47	48,66
Ensemble	24.301	23,35	29,39

Notons que, dans le groupe des partisans, les publications des trois grands partis (PSB, PSC, PLP) et celle des partis dont la raison d'être fondamentale repose sur les rapports communautaires, concentrent la plus grande part de l'intérêt sur la campagne électorale ; ici la SE dépasse très largement la moitié de la SR quand elle n'en atteint pas les trois quarts. Dans les autres publications partisans, l'effort est beaucoup moindre et le respect des matières habituelles plus grand.

Que constatons-nous en analysant le sort qui est fait à la surface électorale consacrée aux rapports entre les communautés belges (SERC) ?

Troisième constatation.

Dans l'ensemble, en moyenne, la SERC prend 6,18 % de la STI ; 7,78 % de la SR ; 26,49 % de la SE. La place de la SERC est relativement beaucoup plus importante que dans les quotidiens ; et les variations individuelles sont considérables : de 0,30 à 61,07 % de la SR ; 0,69 à 78,19 % de la SE.

Quatrième constatation.

Les hebdomadaires partisans ont consacré plus de surface à la SERC que les indépendants et con-

senti des efforts supérieurs dans une STI et une SE moindres.

	SERC en cm ²	en % de STI	en % de SR	en % de SE
H. indépendants	3.883	2,39	3,37	15,97
H. partisans	8.141	12,42	13,34	28,58
Ensemble	6.438	6,18	7,78	26,49

Ici aussi la dispersion dans les groupes est grande ; l'opposition partisans-indépendants cède le pas à l'opposition francophones-flamands (21,79 de SE à 38,23 %) ; les flamands ont consenti aux rapports communautaires un effort électoral beaucoup plus important que les francophones.

Répartition des hebdomadaires suivant la place de la SERC dans la SE

Premier groupe : plus de 20 %			
H. indépendants		H. partisans	
		Front Wallon	78.19
		Combat	72.67
		Volksonie Weekblad	45.96
De Nieuwe	33.33		
't Pallieterke	31.51	Volksbelang	28.37
Spécial	25.28		
Pourquoi Pas ?	22.41	Links	20.36
Deuxième groupe : moins de 15 %			
H. indépendants		H. partisans	
Dimanche Presse	13.61	La Relève	11.37
		Drapeau Rouge Magazine	9.56
		Demain	9.10
		La Gauche	8.28
		Temps Nouveaux	7.47
		Voix du Peuple	5.43
Phare Dimanche	5.16		
Europe Magazine	3.84		
Pan	2.53	Voix Socialiste	0.69

Pour les hebdomadaires comme pour les quotidiens, nous avons recueilli un ensemble de constatations portant sur les variations hebdomadaires des SE et SERC, la répartition substantielle et structurelle de la SERC et la pagination. Ici aussi nous opérons dans cet ensemble un choix des constatations les plus éloquentes :

Voici, en illustration d'un tableau récapitulatif que nous donnerons tout à l'heure, quelques considérations sur les divers aspects énumérés ci-dessus.

La surface électorale croît de semaine en semaine, avec une légère diminution en quatrième semaine ; cette croissance est beaucoup moins importante que dans les quotidiens (de 1 à 2 contre 1 à 4), parce que la campagne électorale commence plus tôt avec un effort plus marqué ; elle est aussi beaucoup moins régulière, parce que les hebdomadaires font naturellement une plus large place à la politique. Notons encore que 7 hebdomadaires n'ont pas traité la question des rapports communautaires pendant la première semaine ; 6 restent muets pendant la deuxième ; 2 pendant la troisième ; 4 pendant la quatrième ; aucun, dans la cinquième ; 1, dans la sixième semaine.

La publicité électorale et les divers (concours, appels, anecdotes, etc...), inexistants ou presque dans les quotidiens, occupent ici plus de 10 % de la surface ; dans les indépendants, il s'agit de publicité payante.

L'information occupe 10,15 % de la SERC et l'opinion 75,89 % ; les quotidiens donnaient les pourcentages suivants : 44,14-55,4. Notre presse hebdomadaire (au moins dans l'échantillon choisi) est donc bien une presse d'opinion où n'apparaît pas le phénomène de dépolitisation que révèlent les quotidiens. Signalons que les indépendants sont plus soucieux d'information que les partisans (18,69 % de la SERC contre 7,44 %).

La répartition structurelle de la SERC est difficile à étudier à cause des trop grandes variations dans les formats, le nombre de pages et les formules professionnelles. On peut noter cependant que les hebdomadaires ont donné à la SERC une présentation plus aérée que les quotidiens ; les indépendants ont forcé sur l'illustration ; les partisans, sur le titrage ; dans l'ensemble, il y a parallélisme entre l'effort fait pour donner une grande place à la SERC et celui qui est fait pour la valoriser.

Quant à la pagination de la SE et de la SERC, on n'en peut rien dire à cause de la plus grande dispersion dans un plus grand nombre de pages ; la première page permet aux hebdomadaires fortement sollicités par les rapports communautaires de mettre cette matière électorale en vedette (voir tableau V — tableau récapitulatif montrant le plus ou moins d'intérêt porté aux rapports communautaires).

TABLEAU V

	SERC en valeur absolue (cm ²)			SERC en % de la SE			Ont parlé toutes les semaines des rapports communautaires		Rapport de la Surface Information à la Surface Opinion dans la SERC			Pourcentage occupé par titres et illustrations dans la SERC			Place occupée par la SERC en première page (en cm ²)			Partie de la première page occupée par la SERC (en %)		
	Au-dessus de 5.000 cm ²	Entre 2.000 et 5.000 cm ²	En dessous de 2.500 cm ²	Au-dessus de 15 %	Entre 5 et 15 %	En dessous de 5 %	Oui	Non	En dessous	Entre 1 et 2	Au-dessus de 2	Au-dessus de 25 %	Entre 20 et 25 %	En dessous de 20 %	Au-dessus de 1.00 cm ²	Entre 500 et 1.000 cm ²	En dessous de 5.000 cm ²	Au-dessus de 1 %	Entre 0,1 et 1 %	En dessous de 0,1 %
Le Matin	8.815			29,64			×		0,4			25,34			1.857			3,2		
Le Drapeau Rouge	8.779				12,87		×		0,2			25,15			3.395			4,7		
Indépendance	5.888			22,35			×		0,3				23,17		1.293			1,8		
Nieuwe Gids	15.725			22,34			×		0,9				21,53		2.398			5,9		
Het Volk	12.269			27,03			×		0,2				21,51		1.172			2,8		
La Libre Belgique	14.193			18,20			×		0,7				22,59		2.134			2,7		
La Wallonie	5.187			26,33			×		0,3			25,65			657			0,8		
De Standaard	16.731			32,29			×		0,5			32,14			725			0,9		
La Gazette de Liège		2.031			8,82		×		0,5			28,90			763			1		
Le Peuple		4.454			5,32			×	0,2			27,50		1.840				2,3		
Le Soir	15.919			28,28			×			1,5			17,44	3.303				3,9		
De Gazet van Antwerpen	10.264			28,85			×			1,1		26,79				183			0,2	
Het Nieuwsblad		4.931		21,04			×			1,7		38,77			585				0,7	
Le Courrier de l'Escaut			1.465	5,38			×			1,3		29,35			544				0,7	
Het Belang van Limburg		2.880		7,94				×	0,6			21,04			456				0,5	
La Dernière Heure	6.248			14,88			×			2,4			16,59		732				0,9	
Le Journal de Charleroi			1.862	8,62			×			1,4		21,79			595				0,7	
Het Laatste Nieuws		4.567		12,99			×			2,2		27,61			436				0,7	
La Métropole		2.406		7,95			×		0,5			20,23			34					0,04
Volksgazet			1.960			3,38	×		0,3				18,92		548			1,5		
De Nieuwe Gazet		3.875		10,92			×			1,5		23,43			—					—
La Nouvelle Gazette		3.023		8			×		0,2			16,01			24					0,03
L'Avenir du Tournaisis			1.537	4,58				×	0,3			23,61			162				0,2	
Le Jour		3.563		25,45			×			8			15,94		—					—
Vers l'Avenir		3.356		6,49			×			2,8			8,99		100				0,1	
La Cité			1.965	4,86			×			1,7			15,77		272				0,4	
La Meuse			558	3,94				×		8		33,15			142				0,1	
Le Rappel			1.112	5,60			×				5,7		7,82		107				0,1	
Grenz Echo			351	2,43				×			10,7		3,70		100				0,1	

TABLEAU Vbis

	SERC en valeur absolue (cm ²)			SERC en % de la SE			Ont parlé toutes les semaines des rapports communitaires		Rapport de la Surface Information à la Surface Opinion dans la SERC			Pourcentage occupé par titres et illustrations dans la SERC			Place occupée par la SERC en première page (en cm ²)			Partie de la première page occupée par la SERC (en %)		
	Au-dessus de 5.000 cm ²	Entre 2.000 et 5.000 cm ²	En dessous de 2.000 cm ²	Au-dessus de 25 %	Entre 5 et 25 %	En dessous de 5 %	Oui	Non	> 0	Entre 0 et 1	Au-dessus de 1	Au-dessus de 25 %	Entre 20 et 25 %	En dessous de 20 %	Au-dessus de 1.000 cm ²	Entre 100 et 1.000 cm ²	En dessous de 100 cm ²	Au-dessus de 10 %	Entre 0 et 10 %	0 %
Volksunie Weekblad	24.168			45,96			X		V	0		43,78			4.015			62,7		
Combat	15.132			72,67			X				0,1	31,56			2.238			41,2		
Front Wallon	28.743			78,19			X				0,1	38,36			7.866			65		
Volksbelang	5.120			28,37			X		V	0			21,61		1.504			32,2		
Spécial	8.941			25,28			X				0,1	37,35			738			30,7		
't Pallieterke	7.967			31,51				X			0,1		21,03		1.289			15,3		
Pourquoi Pas?	6.095				22,41		X				0,5		23,66		328			14,2		
Drapeau Rouge Magazine		2.591			9,56			X		0		50,32					17		0,2	
Dimanche Presse		3.339			13,61			X		0,1		41,59					30		0,1	
De Nieuwe		3.889		33,33			X			0,7			20,33				—			—
La Voix du Peuple		2.337			5,43			X		0				17,06		120		1,9		—
La Relève			668		11,37			X		0,1				15,41		188		0,6		—
Temps Nouveaux		2.594			7,47		X			1,4			22,08				—			—
Demain		2.536			9,10					0,1				17,06			—			—
La Gauche			1.711		8,28			X		0,2				15,36			7		0,1	—
Links			1.929		20,36			X		0				11,97			—			—
Pan			113			2,53		X		0				15,04			33		0,5	—
La Voix Socialiste			161			0,69		X		0				4,34			24		0,5	—
Europe Magazine			288			3,84		X		0				1,73			—			—
Phare Dimanche			429		5,16			X		0,4				6,52			—			—

RECAPITULATION

Il n'est pas possible de reprendre ici les constatations nombreuses recueillies à la suite de nos analyses, mais les deux tableaux V et Vbis donneront une vue générale assez significative, et qu'on peut sommairement commenter ainsi :

— dans la presse catholique, ce sont surtout les journaux flamands et la bruxelloise *Libre Belgique* qui se sont intéressés aux problèmes communautaires, les wallons (parmi lesquels nous comptons *La Cité*, éditée à Bruxelles mais diffusant surtout en Wallonie) minimisant cette question ;

— dans la presse socialiste, inversement, c'est en Flandre surtout que les problèmes communautaires ont été négligés.

Du côté francophone, si *Le Journal de Charleroi* et *La Voix Socialiste* ont peu évoqué ces questions, *Le Peuple* n'a pu manquer de polémiquer avec les fédéralistes de gauche communistes (*Drapeau Rouge* et *Voix du Peuple*) et socialistes non orthodoxes ou même dissidents (dans les quotidiens *La Wallonie* ou *Indépendance*, dans les hebdomadaires *Combat*, *Front Wallon* et même *La Gauche*, pour laquelle cependant le fédéralisme ne semble pas être le souci primordial).

Il se confirme donc qu'en Wallonie, c'est plutôt à gauche qu'on insiste sur les problèmes communautaires, alors qu'en Flandre, c'est surtout à droite, dans le PSC ou bien, naturellement, la *Volkssunie*, qui s'exprime dans *Volkssunie Weekblad*.

— dans la presse du principal parti d'opposition, le PLP, on ne trouve pas de grande concentration d'intérêt sur les problèmes communautaires, à deux exceptions près : *Volksbelang*, organe du Vlaams Liberaal Verbond, et *Le Matin* qui, à Anvers, mène le combat pour les francophones de la liste libérale ;

— dans la presse sans couleur politique affichée, l'attitude est diverse. Deux quotidiens, *Le Soir* et *Le Jour*, font une grande place aux manifestations des partis aux programmes linguistique ou fédéraliste, mais au contraire *La Meuse*, à Liège, est fort discrète. De même si *Pourquoi Pas?* et *Spécial* accordent une grande place aux problèmes linguistiques, *Europe Magazine* et *Phare Dimanche* adoptent l'attitude inverse.

CHAPITRE II

L'ANALYSE QUALITATIVE

INTRODUCTION

L'analyse qualitative étudie le contenu substantiel des textes consacrés à un sujet donné : ici, le problème des rapports wallons-flamands-bruxellois, dits rapports communautaires. Elle vise essentiellement à déterminer et à décrire l'attitude, le comportement de la presse en face du sujet choisi.

Elle prospecte systématiquement deux champs d'investigation, dont un seul sera analysé ici :

Le premier permet, plutôt qu'un affrontement, une « approche du qualitatif » qui, par l'intermédiaire du pointage et du comptage d'éléments représentatifs, révèle des actions, situations ou décisions qualitatives ; ces éléments sont : les thèmes de référence, les mots éloquents, les personnalités vedettes, les journaux appelés en témoignage.

Le second est celui de l'argumentation journalistique, ensemble des moyens mis en œuvre par les périodiques pour convaincre ou influencer les lecteurs dans un sens déterminé ; ces moyens se groupent en types d'arguments ou arsenal logique et en modes ou systèmes d'argumentation (au sujet de l'argumentation en général, on consultera avec profit les travaux du professeur Perelman).

Ici, nous ne prospectorons que le premier champ d'investigation, celui des éléments quantifiables. C'est qu'à l'expérience l'étude de l'argumentation journalistique a, par défaut de conceptualisation, de terminologie et de méthodes spécifiques, soulevé de si grandes difficultés que notre espoir s'est évanoui d'en terminer dans les délais raisonnables. Nous ne renonçons pas pour autant...

Les thèmes de référence.

Le problème des rapports communautaires recouvre une matière très vaste, très diverse, très hétérogène. Après exploration systématique, pour ne pas nous perdre dans le détail, nous avons retenu neuf thèmes « catalyseurs » :

1. *Situation sur le plan linguistique.*
2. *Situation sur le plan culturel.*
3. *Problèmes linguistiques à l'étranger.*
4. *Situation sur le plan démographique.*

5. *Situation économique en Wallonie.*
6. *Situation économique en Flandre.*
7. *Fédéralisme.*
8. *Solutions unitaires.*
9. *Revision constitutionnelle.*

Les mots-éloquents.

Si les thèmes couvrent le champ entier de l'analyse qualitative, les mots-éloquents (comme les personnalités-vedettes et les journaux appelés en témoignage) constituent des points de fixation, représentatifs de telle ou telle attitude ; leur fréquence d'utilisation traduit des tendances ou des volontés.

Pour la même raison de clarté et de simplification, nous avons fait porter notre effort sur certains mots, représentatifs des rapports communautaires et complémentaires des thèmes de référence.

Les voici :

- Fourons — *Voeren.*
- Facilités — *Faciliteiten.*
- Bilinguisme — *Tweetaligheid.*
- Fransquillon — *Franskiljon.*
- Flamingant — *Flamingant.*
- Dénatalité — *Ontgeboorte.*
- Reconversion — *Hervorming.*
- Fédéralisme — *Federalisme.*
- Unitaire — *Unitair.*
- Adaptation des sièges — *Zetelaanpassing.*
- Referendum — *Referendum.*
- Recensement général, linguistique — *Volks- en talen-telling.*
- Industrialisation — *Industrialisering.*

Personnalités-vedettes.

De même que pour les mots éloquents, la fréquence d'utilisation de noms de certaines personnalités politiques révèle des tendances et des opinions, d'autant plus que la citation peut être positive, négative ou neutre.

Ici, nous nous sommes livrés à un pointage et à un comptage exhaustif pour éviter la grande difficulté d'un choix, nécessairement lié à des jugements dont la subjectivité n'est guère réductible.

Journaux et périodiques appelés en témoignage.

Pointage et comptage exhaustif portent sur tous les quotidiens et périodiques cités, politiques ou non, édités en Belgique ou non.

Notons que ici notre méthodologie offre moins encore de garanties d'objectivité que pour le quantitatif. C'est que le qualitatif, par sa nature même, appelle le jugement de valeur. Il serait fastidieux d'exposer dans cet article tous les moyens utilisés et toutes les mesures prises pour que nos constatations soient le plus possible à l'abri de l'accident subjectif. Disons tout simplement que notre volonté et notre attention ont été mises en alerte permanente.

A. LES QUOTIDIENS

1. Thèmes de références.

Nous étudierons successivement : l'utilisation générale des thèmes exprimée en chiffres absolus et relatifs (2), les variations hebdomadaires du nombre de citations, l'utilisation des différents thèmes et leur répartition dans les textes d'information et d'opinion.

Voici un tableau de synthèse (tabl. VI) qui, dès le début de notre analyse, donnera une vue d'ensemble de la situation.

Les constatations que nous présentons maintenant portent sur l'utilisation générale des thèmes en chiffres absolus et relatifs.

Première constatation.

*L'ensemble des quotidiens a manifesté un intérêt relativement élevé pour les problèmes touchant aux rapports communautaires. Les thèmes de référence ont été abordés 3.420 fois, soit 2,9 fois par 1.000 cm² de la SE. Mais, en confirmation de l'analyse quantitative, l'intérêt varie considérablement suivant les quotidiens : l'écart va de 9 citations (*Grenz Echo*) à 374 (*Le Soir*).*

(2) Les chiffres absolus représentent le nombre de citations des thèmes dans les journaux. Les chiffres relatifs sont :

a) le rapport entre la fréquence d'utilisation des thèmes et la SE (nombre de citations pour 1.000 cm² de SE). Ce rapport, comme les chiffres absolus, est un indice de l'intérêt des journaux pour les problèmes communautaires ;

b) le rapport entre la fréquence d'utilisation des thèmes et la SERC (nombre de citations pour 1.000 cm² de SERC). Ce rapport traduit le « traitement en étendue » des différents thèmes par les journaux.

TABLEAU VI

Classement des quotidiens selon l'importance

DU NOMBRE DE THEMES EXPRIME			
En chiffres absolus		Pour 1.000 cm ² de SE	
Le Soir	374	Le Soir	6,6
La Libre Belgique	330	Le Matin	5,8
De Nieuwe Gids	318	De Standaard	5,4
De Standaard	280	Le Jour	5,3
Het Volk	198	De Nieuwe Gids	4,5
Le Matin	173	Het Nieuwsblad	4,5
Le Drapeau Rouge	164	Het Volk	4,3
La Dernière Heure	150	Indépendance	4,3
De Gazet van Antwerpen	150	La Libre Belgique	4,2
Indépendance	115	De Gazet van Antwerpen	4,2
Het Nieuwsblad	106	La Wallonie	4,1
Le Peuple	101	La Dernière Heure	3,5
Vers l'Avenir	98	Het Laatste Nieuws	2,5
Het Laatste Nieuws	88	La Métropole	2,5
La Cité	84	Le Drapeau Rouge	2,4
La Wallonie	82	Le Journal de Charleroi	2,2
La Métropole	78	La Cité	2
Le Jour	75	Vers l'Avenir	1,8
Volksgazet	67	De Nieuwe Gazet	1,7
De Nieuwe Gazet	61	La Gazette de Liège	1,7
La Nouvelle Gazette	53	Le Rappel	1,6
Le Journal de Charleroi	48	Le Courrier de l'Escaut	1,5
Le Courrier de l'Escaut	43	La Nouvelle Gazette	1,4
La Gazette de Liège	41	La Meuse	1,3
Het Belang van Limburg	36	Le Peuple	1,2
Le Rappel	33	Volksgazet	1,1
Vooruit	24	Het Belang van Limburg	0,9
L'Avenir du Tournaisis	22	L'Avenir du Tournaisis	0,6
La Meuse	19	Grenz Echo	0,6
Grenz Echo	9	Vooruit	0,5

De la SERC, exprimée en cm ²		Du nombre de thèmes pour 1.000 cm ² de SERC	
De Standaard		La Cité	42,7
Le Soir		Volksgazet	34,1
De Nieuwe Gids		La Meuse	34,0
La Libre Belgique		La Métropole	32,4
Het Volk		Le Rappel	29,6
De Gazet van Antwerpen		Le Courrier de l'Escaut	29,3
Le Matin		Vers l'Avenir	29,2
Le Drapeau Rouge		Le Journal de Charleroi	25,7
La Dernière Heure		Grenz Echo	25,6
Indépendance		La Dernière Heure	24,0
La Wallonie		Le Soir	23,4
Het Nieuwsblad		Le Libre Belgique	23,2
Het Laatste Nieuws		Le Peuple	22,6
Le Peuple		Vooruit	22,4
De Nieuwe Gazet		Het Nieuwsblad	21,4
Le Jour		Le Jour	21
Vers l'Avenir		De Nieuwe Gids	20,2
La Nouvelle Gazette		La Gazette de Liège	20,1
Het Belang van Limburg		Le Matin	19,6
La Métropole		Indépendance	19,5
La Gazette de Liège		Het Laatste Nieuws	19,2
La Cité		Le Drapeau Rouge	18,6
Volksgazet		La Nouvelle Gazette	17,5
Le Journal de Charleroi		De Standaard	16,7
L'Avenir du Tournaisis		Het Volk	16,1
Le Courrier de l'Escaut		La Wallonie	15,8
Le Rappel		De Nieuwe Gazet	15,7
Vooruit		Gazet van Antwerpen	14,6
La Meuse		L'Avenir du Tournaisis	14,3
Grenz Echo		Het Belang van Limburg	12,5

Deuxième constatation.

Les journaux à grand tirage ont abordé les thèmes un plus grand nombre de fois que les moyens tirages ; les journaux flamands manifestent plus d'intérêt pour les rapports communautaires que les journaux français ; les journaux de Bruxelles, plus que les journaux de province ; (confirmation de l'analyse quantitative).

Troisième constatation.

Pour les quotidiens politiques, les résultats du pointage des thèmes (nombre absolus de thèmes abordés et nombre de citations pour 1.000 cm² de SE) recourent ceux de l'analyse quantitative (SERC en pour-cent de la SE) comme le montre le tableau suivant :

Journaux	Nombre de thèmes		SERC en % SE	Rang
	Chiffres abs. * %	cm ² de SE		
Presse neutre	155,8	5,5	23,7	1
Presse catholique	128,5	3,2	16,3	2
Presse PLP	91	2,5	13,1	3
Presse communiste	164	2,4	12,8	4
Presse socialiste	73,5	1,7	8,1	5

* Les chiffres donnés représentent des moyennes.

De même, si l'on examine chaque tendance politique séparément (PLP-PSB-PSC) (3), dans la presse PLP et socialiste, ce sont les journaux de langue française qui abordent le plus grand nombre de thèmes, pour la presse catholique, ce sont les journaux de langue néerlandaise.

Quatrième constatation.

Elle porte sur l'analyse des quotidiens pris individuellement dans le groupe auquel ils appartiennent.

Presse neutre : des trois journaux « neutres », *Le Soir* est celui qui manifeste le plus grand intérêt pour les rapports communautaires.

Presse PLP : le plus grand intérêt est manifesté ici par *Le Matin* (Anvers) et *La Dernière Heure* (Bruxelles); on note le peu d'intérêt manifesté par

(3) A l'exception de la presse neutre et de la presse communiste, exclusivement francophones.

les journaux PLP édités en Wallonie alors que l'inverse se produit (en réaction contre le Front démocratique des francophones ?) chez le journal francophone de Bruxelles.

Presse catholique : c'est la *Libre Belgique* qui montre le plus d'intérêt pour les rapports communautaires ; suivent *De Nieuwe Gids* et *De Standaard* ; tous les trois sont bruxellois et conservateurs. Si la presse flamande PSC s'intéresse particulièrement à la question, la presse française est plus indifférente. Une analyse attentive des résultats individuels montre qu'ici, les différences s'établissent, d'une part, au niveau des appartenances linguistiques et géographiques ; d'autre part, au niveau de la tendance politique des quotidiens : droite, centre, gauche ouvrière (confirmation de l'analyse quantitative).

Presse socialiste : c'est l'*Indépendance*, indépendant de gauche wallon qui vient en tête, et *Vooruit*, officiel socialiste flamand, qui prend la dernière place. *Indépendance*, 115 ; *Peuple*, 101 ; *Wallonie*, 82 ; *Volksgazet*, 67 ; *Journal de Charleroi*, 48 ; *Vooruit*, 24.

Presse communiste : le *Drapeau Rouge* manifeste pour les rapports communautaires un intérêt beaucoup plus grand que les « officiels » et les « indépendants » socialistes : on a en effet (en moyenne).

Presse communiste : 164 citations.

Officiels Socialistes : 64 citations.

Indépendants Socialistes : 81,3 citations.

Ensemble des quotidiens : les cinq journaux qui ont abordé les thèmes le plus grand nombre de fois sont dans l'ordre décroissant : *Le Soir*, 374 ; *La Libre Belgique*, 330 ; *De Nieuwe Gids*, 318 ; *De Standaard*, 280 ; *Het Volk*, 198 ; tous bruxellois (sauf *Het Volk*).

Les cinq quotidiens qui ont abordé les thèmes le plus petit nombre de fois sont : *Grenz Echo*, 9 ; *La Meuse*, 19 ; *L'Avenir du Tournaisis*, 22 ; *Vooruit*, 24 ; *Le Rappel*, 33.

Nous passons maintenant en revue les constatations portant sur l'évolution de l'utilisation thématique pendant les six semaines de la campagne électorale.

Cinquième constatation.

L'intérêt de la presse pour les rapports communautaires a augmenté régulièrement au cours des six semaines, avec un relâchement sensible au cours de la quatrième semaine. Nombre de thèmes abordés : première semaine, 273 ; deuxième semaine, 381 ; troisième semaine, 603 ; quatrième semaine, 383 ; cinquième semaine, 773 ; sixième semaine, 1.005. Même phénomène ici que dans l'analyse quantitative ; et cette similitude se retrouvera souvent dans l'évolution hebdomadaire.

Sixième constatation.

Le processus décrit ci-dessus se montre clairement dans les résultats des groupes : groupes des tirages (grands, moyens et petits) — groupes linguistiques qu'ils soient flamands ou français — groupes géographiques : bruxellois, flamands, wallons, avec une légère discordance entre flamands et wallons où la chute d'intérêt se manifeste dès la troisième semaine et se poursuit durant la quatrième.

Septième constatation.

Même phénomène dans les quotidiens « partisans », comme le montre le tableau que voici :

Groupe	Nombre de thèmes-Chiffres abs. moyens					
	1 S	2 S	3 S	4 S	5 S	6 S
Presse neutre . . .	11,6	21,3	22	17,3	33	50,6
Presse PLP . . .	8,3	12	15	8,3	16,6	31,5
Presse Cath. . . .	10,8	12,7	25	15,1	31	33,6
Presse soc.	4,1	7,6	10,8	8,8	18,5	22,8
Presse com.	11	20	30	18	29	56

Groupe	Nombre de thèmes pour 1.000 cm ² de SE					
	1 S	2 S	3 S	4 S	5 S	6 S
Presse neutre . . .	6,4	11,9	5,2	3,6	4,4	6,2
Presse PLP	3,0	2,9	2,4	1,6	2,9	2,6
Presse Cath. . . .	3,6	3,7	3,9	2,6	3,9	2,6
Presse soc.	1,6	2,1	1,6	0,8	2,7	1,9
Presse com.	1,1	2,4	2,9	1,4	2,3	3,5

Huitième constatation.

Quant aux résultats individuels, ils confirment les constatations précédentes, dans la progression comme dans le fléchissement. Les différences individuelles sont faibles (elles ne portent que sur quelques jours) ; on peut les négliger.

En analysant les *sortes de thèmes* qui ont eu la faveur ou ont supporté la défaveur dans les quotidiens, les résultats obtenus s'expriment dans les constatations suivantes.

Neuvième constatation.

Les thèmes les plus favorisés par l'ensemble des quotidiens sont : situation sur le plan linguistique et politique linguistique des partis ; et loin derrière, revision constitutionnelle et fédéralisme.

L'analyse du classement obtenu par nombre de citation apporte des renseignements intéressants.

	Nombre de citations
1. Situation linguistique	1.209
2. Politique linguistique des partis	1.126
3. Revision constitutionnelle	397
4. Fédéralisme	282
5. Situation économique en Wallonie.	112
6. Situation culturelle	109
7. Solutions unitaires	55
8. Situation démographique	54
9. Situation économique en Flandre.	41
10. Problèmes linguistiques étrangers.	16

On notera :

a) Les quotidiens se sont intéressés autant à la politique linguistique des partis qu'à la situation linguistique elle-même.

b) L'écart considérable entre 1-2 et 3-4 semble indiquer une concentration de l'intérêt sur les problèmes étroitement linguistiques au détriment de revision constitutionnelle et fédéralisme.

c) Faut-il à la presse quotidienne des thèmes simples, émotionnels, presque des mythes (comme les Fourons)?

d) La différence entre situation économique en Wallonie (5) et situation économique en Flandre (9) indique-t-elle que la première est plus préoccupante que la deuxième?

Dixième constatation.

L'analyse du classement obtenu par les groupes linguistiques et géographiques de quotidiens révèle la situation générale que voici :

a) *Dans tous les groupes, les thèmes : situation linguistique et politique linguistique des partis, sont prioritaires, plus dans la presse flamande que dans*

la presse francophone, plus à Bruxelles qu'en province.

b) *Les journaux flamands* portent un intérêt plus grand que les journaux français à la revision constitutionnelle ; par contre, ils s'intéressent peu au fédéralisme.

c) *Les journaux francophones* portent un égal intérêt à la revision constitutionnelle et au fédéralisme.

d) *Pour les journaux flamands*, les problèmes culturels l'emportent sur les problèmes économiques (wallons), *pour les journaux francophones*, c'est l'inverse.

e) *Dans tous les groupes*, les problèmes économiques en Flandre suscitent peu d'intérêt.

f) C'est dans *les journaux bruxellois* que l'intérêt pour les questions démographiques est le plus vif.

Onzième constatation.

L'analyse du classement obtenu par les groupes politiques de quotidiens révèle la situation générale que voici :

a) *Les quotidiens neutres, socialistes et communistes* s'intéressent d'abord aux problèmes de politique linguistique des partis, ensuite aux problèmes linguistiques eux-mêmes ; *pour les journaux PLP et PSC*, c'est l'inverse.

b) Les journaux de toutes les tendances s'intéressent davantage à la *revision constitutionnelle* qu'au *fédéralisme*. Une exception : le *Drapeau Rouge* (communiste). Remarquons cependant que pour la presse PLP et la presse socialiste, les écarts entre les fréquences d'utilisation de ces deux thèmes sont minimes.

c) Les problèmes économiques ne suscitent guère d'intérêt *dans tous les groupes*, sauf chez les *communistes* (uniquement situation en Wallonie).

d) *Tous les groupes, sauf les socialistes*, font passer les problèmes culturels avant les problèmes démographiques ; mais l'intérêt pour ces problèmes est faible dans tous les groupes.

Notons ici qu'en suivant *les lignes générales ainsi décrites dans la neuvième et dixième constatation*, l'attitude des quotidiens pris individuelle-

TABLEAU VII
 Repartition des quatre thèmes prioritaires dans les textes d'information et d'opinion

Groupes de Journaux	Situation linguistique				Politique linguistique des Partis				Revision constitutionnelle				Fédéralisme							
	Infor. N	Opinion			Infor. N	Opinion			Infor. N	Opinion			Infor. N	Opinion						
		+	-	N		Total	+	-		N	Total	+		-	N	Total				
Presse neutre	88	—	24	5	29	85	3	25	2	30	31	1	6	5	12	23	—	5	—	5
Presse PLP	86	3	63	12	78	62	5	51	3	59	28	1	77	5	83	32	—	11	2	13
Presse catholique	231	25	109	99	233	187	38	166	44	198	102	35	11	34	80	61	—	18	25	43
Presse socialiste	36	1	64	16	81	40	6	71	4	81	27	2	11	5	18	23	9	2	3	14
Presse communiste	5	—	14	2	16	12	2	28	2	32	5	—	8	—	8	3	28	1	1	30
Grands tirages	252	16	102	61	179	214	27	130	27	184	100	27	20	28	75	76	—	16	19	35
Moyens tirages	159	13	158	81	252	160	25	183	26	234	88	12	25	22	59	62	9	20	11	40
Petit tirage	5	—	14	2	16	12	2	28	2	32	5	—	8	—	8	3	28	—	1	30
Français	278	12	184	66	262	256	35	218	24	277	115	7	43	31	81	91	37	23	23	83
Flamands	164	17	89	68	174	128	19	122	31	172	77	32	10	19	61	51	—	14	8	22
Allemands	4	—	1	—	1	2	—	1	—	1	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bruxelles	264	9	122	85	216	232	31	189	32	252	117	11	23	28	62	77	28	24	23	75
Province	182	20	152	49	221	154	23	152	23	198	76	28	30	22	80	65	9	16	8	33
Provinces flamandes	91	14	79	37	130	75	14	89	16	119	33	24	16	13	53	28	—	13	3	16
Provinces wallonnes	91	6	73	12	91	79	9	63	7	79	43	4	14	9	27	37	9	3	5	17

ment est fortement diversifiée ; elle intéresse plus la science de la presse que la science politique.

Nous passerons donc sans plus attendre à la répartition des thèmes dans les surfaces *Information et Opinion* (à l'exclusion des surfaces *Publicité et Divers* où les thèmes n'ont guère trouvé place).

Un tableau synoptique (tabl. VII) par groupe donnera une vue d'ensemble de la situation.

Douzième constatation.

D'une manière générale, les thèmes de référence ont été évoqués plus souvent (bien que la différence soit faible) dans les articles d'information (1.387 fois) que dans ceux d'opinion (1.292 fois).

Pour chaque thème pris isolément, le nombre de citation se répartit presque également entre Information et Opinion. On note quatre exceptions : situation économique en Wallonie, fédéralisme, revision constitutionnelle et politique linguistique.

Seuls deux thèmes sont cités plus souvent en Opinion qu'en Information : les solutions unitaires (27/22) et la politique linguistique (491/436).

Les thèmes : situation linguistique, politique linguistique, situation économique en Wallonie sont surtout abordés négativement.

Les citations de fédéralisme, revision constitutionnelle, situation culturelle se répartissent également en positif, négatif et neutre.

Treizième constatation.

Considérant uniquement les quatre thèmes prioritaires (politique linguistique des partis, situation linguistique, revision constitutionnelle et fédéralisme), l'analyse des groupes de quotidiens permet de mettre en lumière les phénomènes suivants :

a) Le comportement des grands et moyens tirages à l'égard des quatre thèmes prioritaires diffère peu : opposition à la situation linguistique, à la politique linguistique et au fédéralisme ; pas de prise de position nette quant à la revision constitutionnelle.

b) Les deux groupes linguistiques s'opposent à la situation et à la politique linguistiques ; leur comportement diffère sur les questions de la revi-

sion constitutionnelle et du fédéralisme ; presse francophone : plutôt contre la revision, pas de prise de position nette quant au fédéralisme — presse flamande : plutôt pour la revision, nette hostilité au fédéralisme ; cette affirmation semble infirmer une remarque faite p. 39 à savoir que la presse flamande a peu mentionné ces problèmes du fédéralisme. En réalité, il n'y a pas ici de contradiction : les journaux n'ont pas parlé souvent du fédéralisme mais quand ils l'ont fait, ce fut généralement pour s'y opposer. On peut donc conclure que la presse flamande a montré à l'égard de ce thème à la fois un manque d'intérêt et une nette hostilité.

c) Le comportement de la presse bruxelloise et celui de la presse de province diffèrent peu : nette opposition à la situation et à la politique linguistiques ; pas de prise de position marquée à l'égard de la revision constitutionnelle et du fédéralisme.

d) La presse des provinces flamandes et celle des provinces wallonnes adoptent des positions inverses quant à la revision et au fédéralisme : la première est pour la revision et contre le fédéralisme ; la seconde, pour le fédéralisme et contre la revision.

e) Tous les groupes politiques s'opposent, plus ou moins nettement, à la situation et à la politique linguistiques.

f) La presse communiste est nettement favorable au fédéralisme. Ce thème est également abordé positivement dans deux quotidiens socialistes de gauche édités en Wallonie : *Indépendance* et *La Wallonie*. Le reste de la presse socialiste composée des « officiels » (*Le Peuple*, *Vooruit* et *Volks-gazet*) et du *Journal de Charleroi* de tendance droitrière, a peu abordé les problèmes du fédéralisme et presque toujours en information, donc sans prendre parti.

g) Seule, la presse catholique est favorable à la revision constitutionnelle ; l'opposition est particulièrement nette dans la presse *PLP* et la presse socialiste, plus nuancée dans la presse neutre.

II. Mots éloquents ; personnalités-vedettes ; journaux appelés en témoignage.

Nous groupons ensemble ces diverses analyses, qui ont surtout valeur de recoupement.

A. LES MOTS ÉLOQUENTS.

Quinzième constatation.

Pour l'ensemble de la presse, les mots dont la fréquence d'utilisation est la plus élevée sont Fourons et fédéralisme ; la moins élevée : dénatalité et industrialisation.

1. Fourons	591
2. Fédéralisme	355
3. Recensement	198
4. Bilinguisme	155
5. Referendum	151
6. Flamingant	123
7. Unitaire	104
8. Facilités	95
9. Fransquillon	93
10. Adaptation des sièges.	77
11. Reconversion	38
12. Wallingant	25
13. Industrialisation	2
14. Dénatalité	0

Seizième constatation.

Pour les groupes de quotidiens, on peut résumer la situation ainsi :

a) *Il semble que les fréquences d'utilisation des mots varient plus en fonction de l'appartenance linguistique et géographique qu'en fonction de l'appartenance politique.*

b) *Le problème des Fourons a suscité un très grand intérêt dans tous les groupes (moins chez les PLP et communistes).*

c) *Les mots liés aux problèmes économiques ont été très peu utilisés (sauf par le Drapeau Rouge).*

B. PERSONNALITÉS-VEDETTES.

Dix-septième constatation.

Cette constatation prendra la forme d'un tableau indiquant les résultats du pointage des personnalités-vedettes, qui ont recueilli plus de 100 citations ; ces citations sont réparties en positives, négatives et neutres.

Notons que les noms de MM. Collard et Vanden Boeynants ne sont pas repris dans le tableau ci-après. Cela tient au fait que le nombre de citations recueillies par ces personnalités n'atteint pas le chiffre 100 pris comme critère. En effet, on a : Collard : 52 citations et Vanden Boeynants : 96.

TABLEAU VIII

Personnalités	Nombre de citations			
	+	-	Neutre	Total
Gilson	17	141	379	537
Larock	4	51	76	131
Lefevre	4	37	92	133
Perin	1	64	221	286
Pierson	17	17	106	140
Spaak	—	51	180	231
Vanaudenhove	10	65	148	223

C. JOURNAUX-TÉMOIGNAGES.

Dix-huitième constatation.

Des trente journaux ce sont De Nieuwe Gids (116), Le Matin (59), Vers l'Avenir (49), De Standaard (41), Le Soir (35), Le Drapeau Rouge (32) et La Libre Belgique (30) qui citent le plus grand nombre d'autres journaux : les journaux les plus souvent cités sont La Libre Belgique, De Standaard, Het Volk et Le Soir.

B. LES HEBDOMADAIRES

Nous attacherons une attention particulière à l'analyse qualitative portant sur les hebdomadaires parce qu'elle est, en Belgique tout au moins, la première du genre et qu'elle nous apporte, à côté du problème posé (les rapports communautaires), une connaissance de la politique professionnelle de ces publications (dans les limites de notre échantillon, naturellement).

I. Thèmes de référence.

Suivant notre habitude, nous donnons en tête de cette étude des tableaux qui dessinent une vue d'ensemble de la situation.

Nombre total de thèmes abordés, en chiffres absolus.

1. Volksunie	321
2. Front Wallon	295
3. Combat	140
4. 't Pallieterke	125
5. Pourquoi Pas ?	99
6. Spécial	92
7. Temps Nouveaux	67
8. La Voix du Peuple	56

9. Volksbelang	48
10. Drapeau Rouge Magazine	48
11. De Nieuwe	45
12. La Gauche	44
13. Dimanche Presse	40
14. Demain Politique	28
15. Phare Dimanche	18
16. La Relève	16
17. Links	16
18. La Voix Socialiste	10
19. Europe Magazine	5
20. Pan	4

Classement des journaux selon l'importance du nombre de thèmes, exprimé en % de la SE et de la SERC

% de la SE		% de la SERC	
Front Wallon	8,0	La Voix Socialiste	62,1
Combat	6,7	Phare Dimanche	41,9
't Pallieterke	4,9	Pan	35,3
De Volksunie	4,3	Temps Nouveaux	25,8
De Nieuwe	3,8	La Gauche	25,7
Pourquoi Pas ?	3,6	La Relève	23,9
La Relève	2,7	La Voix du Peuple	23,9
Spécial	2,6	Drapeau Rouge Magazine	18,5
Volksbelang	2,6	Europe Magazine	17,3
Phare dimanche	2,1	Pourquoi Pas ?	16,2
La Gauche	2,1	't Pallieterke	15,6
Temps Nouveaux	1,9	Dimanche Presse	11,9
Drapeau Rouge Magazine	1,7	De Nieuwe	11,5
Links	1,6	Demain Politique	11,0
Dimanche Presse	1,6	Front Wallon	10,2
La Voix du Peuple	1,3	Spécial	10,2
Demain Politique	1,0	Volksbelang	9,3
Pan	0,8	Volksunie	9,3
Europe Magazine	0,6	Combat	9,2
La Voix Socialiste	0,4	Links	8,2

Ce classement est établi, par ordre décroissant,

— d'une part, de l'importance que les journaux ont accordée aux problèmes communautaires dans l'ensemble de la SE,

— et d'autre part, de l'importance du « traitement en étendue » des différents thèmes par les journaux.

Les constatations que nous présentons maintenant, en suivant le même plan que pour les quotidiens, portent sur l'utilisation générale des thèmes.

Première constatation.

L'ensemble de la presse hebdomadaire a abordé moins fréquemment que les quotidiens les thèmes relatifs aux rapports communautaires. Le total des

citations s'élèvent à 1.517, soit 75,8 en moyenne par journal contre une moyenne de 114 pour les quotidiens. Les chiffres varient considérablement d'un journal à l'autre (phénomène constant) = l'écart maximum est de 317 thèmes (*Volksunie Weekblad* 321, *Pan* 4); plus de la moitié des hebdomadaires n'atteint pas cinquante citations tandis que 2 (*Volksunie Weekblad* et *Front Wallon*) dépassent largement les 250.

Deuxième constatation.

La presse partisane a abordé presque deux fois plus que la presse indépendante les problèmes communautaires; le même phénomène s'observe chez les flamands par rapport aux français.

	Absolu	Moyenne
H. Partisans	1.089	90,7
H. Indépendants	428	53,5
H. Flamands	962	111,0
H. Français	555	64,0

Troisième constatation.

Dans le groupe des hebdomadaires partisans, les trois journaux « à vocation linguistique » (*Volksunie Weekblad*, *Front Wallon*, *Combat*) concentrent une très grande attention sur les rapports communautaires (ce qui est normal). Dans le groupe des hebdomadaires indépendants, *'t Pallieterke* et *Pan* témoignent respectivement du plus grand et du plus petit intérêt pour les rapport communautaires. En tête des groupes linguistiques se trouvent une publication wallonne (*Front Wallon*) et une flamande (*Volksunie Weekblad*), extrémistes toutes deux.

Quatrième constatation.

Dans l'ensemble, les hebdomadaires ont abordé, en moyenne, 3,1 thèmes sur 1.000 cm² de la SE et 11,7 thèmes sur 1.000 cm² de la SERC; beaucoup moins souvent que les quotidiens dans la SERC, mais en occupant plus de place (H. 85,5 cm² — Q. 49 cm²). Ce traitement plus exhaustif des thèmes marque un des caractères principaux de la presse hebdomadaire: c'est une presse d'opinion.

Cinquième constatation.

En confirmation et en complément de la première constatation, notons ici que l'intérêt porté par les hebdomadaires aux rapports communautaires et les

traitements en étendue (et en profondeur?) appliqués aux thèmes, varient très sensiblement d'un journal à l'autre.

Exemple d'un cas extrême : *La Voix Socialiste* et *Front Wallon*. Comme on le voit dans le tableau p. 43, *La Voix Socialiste* montre un intérêt presque nul pour les rapports communautaires (0,4 citation pour 1.000 cm² de SE) et de plus elle n'approfondit pas les thèmes abordés (62,1 thèmes virtuels sur 1.000 cm² virtuels de SERC); tandis que *Front Wallon* montre des soucis inverses (8,0 pour 1.000 cm² de SE — 10,2 sur 1.000 cm² de SERC).

Sixième constatation.

Dans le groupe des hebdomadaires partisans, on peut dire, semble-t-il, que moins un journal est unitariste, plus il s'intéresse aux divers aspects des rapports communautaires et leur consacre de place. (Une exception : La Nation Belge.)

Septième constatation.

La majorité des hebdomadaires indépendants s'est intéressée plus fort aux rapports communautaires que les hebdomadaires des trois partis traditionnels et leur a consacré une plus grande place.

L'évolution dans l'utilisation des thèmes au cours des six semaines de la campagne électorale présente, pour les hebdomadaires, quelques différences avec l'évolution hebdomadaire dans les quotidiens.

Huitième constatation.

L'intérêt des hebdomadaires pour les problèmes communautaires (accroissement du nombre absolu des thèmes et du nombre relatif dans la SE) a augmenté au cours des six semaines électorales d'une façon beaucoup moins régulière que dans la presse quotidienne; après un léger relâchement pendant la deuxième semaine, une brusque hausse marque la troisième semaine; à partir de la quatrième semaine, l'augmentation est régulière.

	1 ^{re} S.	2 ^e S.	3 ^e S.	4 ^e S.	5 ^e S.	6 ^e S.
Nombre de citation	194	165	311	213	270	363
Nombre de citations par 1.000 cm ² de SE	3,1	2,7	4,0	2,8	2,6	3,2

Neuvième constatation.

Les résultats des groupes sont fort différenciés les uns par rapport aux autres; de plus, ils ne coïncident que rarement avec ceux de l'analyse quantitative, à cause des fortes variations de surfaces consacrées à chacun des thèmes, dans tel ou tel journal, dans tel ou tel numéro d'un même journal.

Nombre de thèmes par 1.000 cm² de la SE.

	1 ^{re} S.	2 ^e S.	3 ^e S.	4 ^e S.	5 ^e S.	6 ^e S.
Indépendants	3,3	1,9	3,7	2,5	2,7	3,4
Partisans	3,1	3,0	4,1	2,9	2,4	3,1
Français	2,1	2,7	3,5	2,5	2,3	2,9
Flamand	4,9	2,6	3,6	3,4	3,4	4,1

Dixième constatation.

Quant aux comportements individuels, ils sont encore plus anarchiques que les comportements des groupes; l'analyse donne le sentiment de comportements arbitraires; le facteur d'unification que pourraient être les événements d'actualité ne joue apparemment aucun rôle.

Les différentes sortes de thèmes relatifs aux rapports communautaires ont été accueilli de façon très diverse dans la presse hebdomadaire. Le classement suivant la fréquence des citations s'établit comme suit :

	Cit.	%
1. Politique communautaire des partis	648	42,71
2. Situation linguistique	325	21,42
3. Revision constitutionnelle	184	12,12
4. Fédéralisme	174	11,47
5. Situation économique de la Wallonie	85	5,60
6. Situation culturelle	44	2,90
7. Situation économique de la Flandre	23	1,51
8. Solutions unitaires	17	1,12
9. Situation démographique	16	1,05
10. Problèmes linguistique étrangers	1	—

Onzième constatation.

Dans l'ensemble de la presse hebdomadaire comme dans tous les groupes et sous-groupes (à l'exception des hebdomadaires communistes et

socialistes de gauche), les quatre thèmes suivants sont prioritaires (classés par valeur décroissante) :

1. Politique communautaire des partis.
2. Situation linguistique.
3. Revision constitutionnelle.
4. Fédéralisme.

Notons que des inversions se produisent entre le troisième et le quatrième thème dans les différents groupes.

Douzième constatation.

La situation dans les groupes se présente schématiquement comme suit : la presse partisane accorde aux problèmes « communautaires » un intérêt plus marqué que la presse indépendante ; le même phénomène se constate entre la presse flamande, plus intéressée, et la presse française ; de groupe à groupe, il y a des différences, sinon des divergences très nettes vis-à-vis des problèmes économiques et culturels (par exemple, la presse indépendante ignore pratiquement ces problèmes ; la presse des partis se montre surtout sensible aux problèmes économiques de la Wallonie).

Dans les groupes linguistiques, les différences sont également nettes, comme le montre le tableau que voici :

Groupe	Pol. com.	Sit. ling.	Rev. Const.	Féd.	Soc. éc. Wal.
H. français	28	13,6	6,2	8,6	4,6
H. flamands	45,6	24,2	18,2	9	3
Groupe	S. cul.	S. éc. Fland.	Sol. unit.	S. dém.	Pl. étr.
H. français	1,4	0,3	0,5	0,7	0,06
H. flamands	4,6	3,6	1,8	1	—

Treizième constatation.

L'analyse des résultats individuels permet de dire :

a) Parmi les journaux indépendants, chaque journal concentre son intérêt sur les quatre thèmes prioritaires, sauf 't Pallieterke qui se comporte comme les hebdomadaires linguistiquement partisans.

b) Parmi les journaux partisans, le contraste est

grand entre, d'une part, les journaux des trois partis traditionnels (qui négligent systématiquement les problèmes communautaires) et, d'autre part, les journaux linguistiquement partisans (qui mettent ces problèmes exagérément en vedette).

c) Les journaux communistes et socialistes de gauche occupent une position intermédiaire entre ces deux extrêmes et manifestent en même temps un comportement particulier : mise en valeur du fédéralisme et des problèmes de l'économie en Wallonie.

En ce qui concerne la répartition des thèmes dans les textes d'information, opinion, publicité et divers comme en ce qui concerne l'utilisation de ces thèmes dans les titres et illustrations, nous sélectionnerons parmi les constatations faites celles qui sont le plus caractéristiques, non sans présenter ici un tableau récapitulatif.

Thèmes	TEXTES			
	Inf.	Op.	Publ.	Divers
Politique com. partis . . .	84	403	26	21
Sit. linguistique	53	218	5	1
Rev. constitution.	29	136	3	6
Fédéralisme	19	127	6	—
Sit. écon. Wallonie	6	62	2	—
Situation culturelle	3	37	3	—
Sit. écon. Flandre	1	16	—	—
Situation démograph.	1	15	—	—
Solutions unitaires	5	10	—	—
Sit. Ling. Etrang.	1	—	—	—
Thèmes	Titres*		Illustrations*	
Politique com. partis . . .	152		29	
Sit. linguistique	36		11	
Rev. constitution.	20		6	
Fédéralisme	18		4	
Sit. écon. Wallonie	11		4	

* Remarque : pour les Titres et Illustrations, seuls les thèmes prioritaires ont été pris en considération.

Quatorzième constatation.

Contrairement à ce qui s'est produit dans la presse quotidienne, les thèmes ont été cités cinq fois plus souvent dans les articles d'opinion (51,7 thèmes par hebdomadaire) que dans les textes d'information (10,1 thèmes).

Ainsi se manifeste le caractère particulier de la presse hebdomadaire : presse d'opinion, presse partisane dont l'effort publicitaire est notable (2,3 thèmes dans la publicité électorale par hebdo-

maire), *presse de petits mouvements ou tendances qui ont besoin d'appuis financiers [1,1 thème dans Divers (appels de fonds, etc...)]*.

Quinzième constatation.

Que ce soit dans son ensemble ou dans ses groupes ou dans la majorité de ses individus, la presse hebdomadaire adopte une attitude systématiquement critique ; la seule exception est le fédéralisme présenté en général de façon positive. On peut dire que cette presse est mécontente profondément de la situation actuelle. En ce qui concerne l'attitude de nos hebdomadaires à l'égard du fédéralisme, il faut cependant tenir compte du fait suivant : les résultats de groupe ont été influencés par le comportement des hebdomadaires à « vocation linguistique » (*Combat, Front Wallon et Volksunie*) et par celui de *La Voix du Peuple, Drapeau Rouge Magazine* et *'t Pallieterke*, tous très nettement fédéralistes. Il ne faudrait donc pas en conclure que toute la presse hebdomadaire se prononce en faveur du fédéralisme d'autant plus que nos conclusions ne sont valables que pour l'échantillon étudié.

Seizième constatation.

Les hebdomadaires à l'exception de *Front Wallon*) mettent peu de thèmes en évidence par des moyens typographiques ; ils représentent très peu de thèmes par des illustrations et ne les utilisent guère comme moyen de propagande.

II. Mots éloquents ; personnalités-vedettes ; journaux-témoignages.

Voici tout d'abord pour les mots éloquents un tableau indiquant la fréquence d'utilisation et le classement en fonction de la moyenne dans les hebdomadaires et dans les quotidiens pour marquer les différences.

Dix-septième constatation.

Dans l'ensemble, la presse hebdomadaire a cité 993 de ces mots « éloquents » qui, dans toute discussion sur les rapports communautaires, servent de catalyseurs ; on note que les hebdomadaires n'ont utilisé qu'un nombre minime de ces mots : 0,65 par thème contre 0,58 dans les quotidiens ; le classement en fonction de la fréquence diffère sensiblement de celui des quotidiens.

Mots	Nombre de citations dans les hebdomadaires		Rg. H.
	Chiffres absolus	Moyennes	
Fédéralisme	249	12,4	1
Unitaire	207	10,3	2
Fourons	171	8,5	3
Flamingant	95	4,7	4
Referendum	57	2,8	5
Recensement	43	2,1	6
Adaptation sièges	42	2,1	7
Fransquillon	40	2,0	8
Bilinguisme	35	1,7	9
Reconversion	23	1,1	10
Facilités	21	1,0	11
Wallingant	9	0,4	12
Industrialisation	2	0,1	13
Dénatalité	0	0	14

Mots	Nombre de citations dans les quotidiens	Rg. Q.
	Moyennes	
Fédéralisme	11,8	2
Unitaire	3,5	7
Fourons	19,7	1
Flamingant	4,1	6
Referendum	5,0	5
Recensement	6,6	3
Adaptation sièges	2,6	10
Fransquillon	3,1	9
Bilinguisme	5,2	4
Reconversion	1,3	11
Facilités	3,2	8
Wallingant	0,8	12
Industrialisation	0,06	13
Dénatalité	0	14

Dix-huitième constatation.

La presse hebdomadaire met très en valeur « fédéralisme » et davantage encore « unitaire », qu'elle lie d'ailleurs au premier terme ; c'est à l'intérieur des thèmes du fédéralisme et de la situation linguistique que son attitude diffère le plus de celle des quotidiens et que se manifeste son caractère plus nettement fédéraliste.

Dix-neuvième constatation.

Quant à la situation dans les groupes :

La presse partisane attache à tous les aspects des quatre thèmes principaux : fédéralisme, situation linguistique, révision constitutionnelle et situation économique, un intérêt beaucoup plus marqué que la presse indépendante qui met l'accent sur Fourons, facilités, flamingant.

Les comportements des groupes linguistiques

sont différenciés : la *presse flamande* montre un intérêt marqué pour flamingants-fransquillons, adaptation des sièges, reconversion et industrialisation ; la *presse française*, pour referendum.

La *presse partisane* (sauf celle qui a vocation linguistique) accorde peu d'intérêt à situation linguistique, mais le mot fédéralisme est souvent cité ; le *Front Wallon* a utilisé de façon intensive (comme des slogans) les mots Fourons et Etat unitaire.

La *presse communiste et socialiste de gauche* a mis l'accent sur fédéralisme, unitaire (sauf *Drapeau Rouge Magazine*), referendum (sauf *La Gauche*).

Vingtième constatation.

Elle prendra la forme d'un tableau montrant les *résultats individuels* pour les hebdomadaires indépendants, de façon à la situer en quelque sorte par rapport aux questions communautaires.

Journaux	Fourons	Fac.	Biling.	Fiam.	Wall.	Frans.	Démat.
Dimanche Presse . . .	4	4	4	—	—	1	—
Europe Magazine . . .	1	1	—	—	—	—	—
De Nieuwe . . .	1	1	—	8	—	1	—
't Pallieterke . . .	20	—	3	6	—	13	—
Pan . . .	—	—	—	1	—	—	—
Phare Dimanche . . .	8	—	—	—	—	—	—
Pourquoi Pas? . . .	4	1	6	18	—	—	—
Spécial . . .	34	4	—	11	3	—	—

Journaux	Recens.	Féd.	Unit.	A. Sg.	Réf.	Reconv.	Ind.
Dimanche Presse . . .	—	6	3	—	—	1	—
Europe Magazine . . .	—	—	—	—	—	1	—
De Nieuwe . . .	3	13	6	1	—	—	—
't Pallieterke . . .	—	7	13	1	—	—	—
Pan . . .	—	—	—	—	—	—	—
Phare Dimanche . . .	—	1	—	—	—	2	—
Pourquoi Pas? . . .	—	16	3	—	1	9	—
Spécial . . .	—	5	—	1	—	3	—

Vingt et unième constatation.

L'analyse des mots dans l'information, l'opinion, la publicité, les divers, les titres et les illustrations recoupe largement les constatations faites au niveau de l'analyse des thèmes sur les points suivants :

a) L'attitude des hebdomadaires est profondément critique vis-à-vis des divers aspects des rap-

ports communautaires, sauf vis-à-vis du fédéralisme (remarque p. 46).

b) Leur action propagandiste est faible et ne semble pas être efficace.

c) La mise en valeur typographique et iconographique des rapports communautaires n'est guère utilisée comme moyen d'argumentation.

La citation de *personnalités-vedette* et *l'appel au témoignage de confrères* ne nous apprennent rien de très caractéristique.

Vingt-deuxième constatation.

Dans l'ensemble, les hebdomadaires ont cité 2.292 fois des *personnalités politiques* dans les surfaces réservées aux rapports communautaires. Si la discussion des faits ne semble pas avoir la faveur des hebdomadaires, leur action est largement basée sur la mise en évidence de *personnalités, plus dans un esprit négatif* (par des attrapes) que positif (par des louanges) : 343 citations négatives contre 103 positives.

Le groupe des dix personnalités le plus souvent cité (sa composition est très différente dans les quotidiens) se divise en deux : d'une part, les *personnalités citées dans presque tous les hebdomadaires* : Gilson, 209 ; Vanden Boeynants, 84 ; Vanaudenhove, 74 ; Spaak, 65 ; Lefèvre, 63 ; Collard, 39 ; et d'autre part, les *personnalités citées, avec insistance, seulement dans un nombre très réduit de journaux* : Fayat, 61 ; Van Cauwelaert, 59 ; Verbaanderd, 33 ; Van Eynde, 29.

Vingt-troisième constatation.

Les journaux appelés en témoignage (280 fois) ont été surtout des quotidiens, rarement des hebdomadaires (concurrence ?).

Les dix journaux mis le plus en vedette sont dans l'ordre : *Het Volk*, 38 ; *De Standaard*, 36 ; *La Libre Belgique*, 33 ; *Le Soir*, 24 ; *Gazet van Antwerpen*, 24 ; *Le Peuple*, 11 ; *De Nieuwe Gids*, 11 ; *Volksgazet*, 9 ; *Indépendance*, 8 ; *De Linie* (qui ne paraît plus) 7 fois par *De Nieuwe Gids*.

Ces journaux sont cités plutôt à titre documentaire qu'en adversaires et plus en adversaires qu'en amis (citations neutres : 100, négatives : 94, positives : 8). Ils sont cités parce que de tendances opposées mais de même appartenance linguistique;

il y a, semble-t-il, imperméabilité entre les groupes linguistiques (donc entre les communautés).

Récapitulation.

Il n'est pas possible de reprendre ici tous les résultats de cette étude. Nous ne donnerons que les plus significatifs

A. LES QUOTIDIENS.

1. Quant à l'intérêt porté par les journaux aux problèmes communautaires, les résultats de l'étude qualitative coïncident en général avec ceux de l'analyse quantitative.

2. Quels aspects des problèmes communautaires ont polarisé l'attention des quotidiens ? Le tableau ci-dessous permet de répondre à cette question.

	Nombre de citations (thèmes + mots)		
	Jour. français	Jour. flam.	Total
Problèmes linguistiques et de politique linguistique . . .	112,2	128,7	114
Fédéralisme	29,5	21,2	25,8
Revision Constitutionnelle plus solutions unitaires	18,7	29,6	21,7
Problèmes démographiques . . .	7,8	9,8	8,2
Problèmes économiques	6,0	9,2	6,8

Ces chiffres représentent des moyennes par quotidien.

3. Dans la presse quotidienne les problèmes communautaires sont abordés dans des articles d'information ou d'opinion, mais pratiquement jamais dans des publicités électorales ou des « divers ».

4. L'attitude des quotidiens à l'égard des problèmes cités en priorité dans les articles d'opinion, est également synthétisée par un tableau.

5. Neuf personnalités politiques ont retenu l'attention de la presse quotidienne (plus de 100 citations) : Gilson, Perin, Spaak, Vanaudenhove, Pierson, Lefèvre et Larock. Ces noms sont cités surtout de façon neutre c'est-à-dire qu'ils apparaissent principalement dans des articles d'information, des comptes rendus de meetings ou autres manifestations électorales. La presse francophone adopte à leur égard une attitude essentiellement critique. Une exception : M.A. Pierson, au sujet duquel elle ne se prononce pas. La presse flamande

Groupes	Probl. linguist.	Polit. linguist.	Fédéra- lisme	Revision consti- tution- nelle
Presse francophone	●—	●—	+/-	—
Presse flamande	—	—	—	+
Presse bruxelloise	●—	●—	+/-	+/-
Pr. provinces Wallonnes	●—	—	+	—
Pr. provinces Flamandes	—	●—	●—	+
Presse neutre	●—	●—	●—	+/-
Presse PLP	●—	●—	●—	●—
Presse catholique	●—	●—	●—	+
Presse socialiste	●—	●—	●+	●—
Presse communiste	●—	●—	●+	●—
Ensemble Presse	—	●—	+/-	+/-

Légende :
 Le signe + représente une approbation.
 Le signe — représente une critique.
 Le signe +/- signifie que les prises de position « pour » et « contre » s'équilibrent, donc que sur ce point, le groupe est partagé.
 Le signe ● accompagnant les signes + ou — indique que les prises de position sont nettement marquées.

ne critique nettement que MM. Larock, Perin, Spaak et Vanaudenhove.

6. En général, la presse quotidienne a peu cité et mis en cause d'autres journaux dans le cadre des rapports communautaires. Les journaux les plus souvent cités sont des quotidiens ayant manifesté un grand intérêt pour ces problèmes.

B. LES HEBDOMADAIRES.

1. Les problèmes abordés en priorité sont les mêmes que dans la presse quotidienne : *Problèmes essentiellement linguistique et de politique linguistique — Revision Constitutionnelle — Fédéralisme.*

2. Ces problèmes sont abordés principalement dans des articles d'opinion, moins fréquemment dans des articles d'information. On trouve aussi dans la presse hebdomadaire des publicités électorales et des « divers » (essentiellement des appels de fonds) consacrés aux problèmes communautaires.

3. L'attitude des vingt hebdomadaires étudiés à l'égard des problèmes prioritaires est synthétisée

Groupes	Situa. linguist.	Polit. linguist.	Revision consti- tution- nelle	Fédéra- lisme
Ensemble hebdomadaire	●—	●—	●—	+
Hebdomadaires flamands	●—	●—	●—	+
Hebdomadaires français	●—	—	—	—
Hebdomadaires indép.	●—	●—	—	+
Hebdomadaires de partis	●—	—	●—	—

par le tableau ci-avant (pour la légende voir le tableau précédent).

4. Les personnalités les plus souvent citées dans les hebdomadaires sont : Gilson, Vanden Boeynants, Vanaudenhove, Spaak, Lefèvre, Fayat et Van Cauwelaert. Le plus souvent il s'agit de critiques.

DEUXIEME PARTIE

LA RADIODIFFUSION-TELEVISION

Introduction : le champ d'investigation

Notre champ d'investigation est vaste ; il comprend : le journal télévisé, le journal parlé, les revues de presse, les tribunes libres politiques (à la radio comme à la télévision) et, enfin, l'importante émission de la télévision : *Face à l'Opinion*.

Disons tout d'abord que le manque de place nous interdit d'exposer ici, même en résumé, les résultats de toutes nos recherches.

Disons ensuite que les constatations portant sur les journaux, revues de presse et tribunes libres ne sont guère intéressantes ou ne font que confirmer ce que nous savions déjà : sauf dans les revues de presse, la place prise par les élections est extrêmement réduite, plus réduite encore celle prise par les rapports communautaires.

Exemple :

A la TV française, pour plus de onze heures d'émission, environ trois quarts d'heure pour les élections et cinq minutes pour les rapports communautaires ; pour les tribunes libres, environ vingt-deux minutes sur cent nonante-cinq pour les rapports communautaires.

A la Radio française, le temps électoral représente 4,39 % du temps information et le temps rapports communautaires 10,16 % du temps électoral ; dans les tribunes libre, la place réservée aux rapports communautaires est souvent médiocre mais elle atteint 100 % pour les mouvements d'essence linguistique.

Disons enfin que l'émission « expérimentale » : *Face à l'Opinion* présente un intérêt tout particu-

lier pour la science politique ; aussi avons-nous estimé qu'il fallait lui réserver un traitement privilégié dans cet exposé. Nous lui consacrerons donc la place qui est encore disponible et nous présenterons les résultats de notre enquête en suivant un plan que nous donnons ici, parce qu'il montre l'étendue et les limites de notre investigation.

PLAN DU TRAVAIL

Introduction : Le règlement de l'émission.

A. Le message télévisé.

I. Les questions.

1. Nombre de questions.
2. Origine géographique des questions.
3. Mobiles des questions :
 - a) Questions personnelles.
 - b) Questions de mauvaise humeur.
 - c) Questions de complaisance.
4. Répartition des questions entre sujets électoraux.
5. Rapport entre questions posées et questions écartées.
6. Répartition entre les partis.
7. Contenu et répartition des questions relatives aux rapports communautaires.

II. Les réponses.

1. Analyse des réponses principales concernant les rapports communautaires.
2. Le rôle des personnalités.

B. Les réactions de la presse.

I. Le point de vue quantitatif.

1. Nombre d'articles consacrés à l'émission.
2. Répartition en catégories.
3. Dispersion dans le temps.

II. Le point de vue qualitatif.

1. Emissions privilégiées.
 - a) Les plus commentées.
 - b) Les plus louées.
2. Analyse du contenu.
 - a) Les acteurs et leur succès.
 - b) Les critiques sur le fond.

C. Les réactions du public.

Introduction.

I. Densité de vision (et cotes).

1. Observation sur le lundi.
2. Observation sur le mardi.
3. Rôle des contingences.
4. Observations sur les cotes d'émission.

II. Public fidèle.

III. Public indifférent.

IV. Intérêt du public pour la politique.

V. Opinion générale du public.

VI. L'information apportée par *Face à l'Opinion*.

Conclusion.

FACE A L'OPINION, UNE EXPERIENCE DE LA TV BELGE

Introduction : le règlement de l'émission

Le but de cette émission télévisée (de ce spectacle ?), c'est d'informer le public sur les options politiques, économiques, sociales, culturelles, etc... qui sont proposées par les partis pendant la campagne électorale.

Le public pose des questions aux partis, qui répondent à l'écran par l'intermédiaire de personnalités choisies à cet effet. Formule originale dans son principe et dans son application, intéressante pour la télévision appelée à jouer, comme outil, un rôle actif dans la campagne électorale.

La RTB a organisé l'émission de la manière suivante.

Les téléspectateurs téléphonent à la RTB, à un numéro *ad hoc*, à un moment donné et pendant un temps déterminé; ils posent ainsi leurs questions qui doivent être courtes, claires et intéressantes pour le grand public.

Une équipe de journalistes RTB trient ces questions; ils écartent les questions trop personnelles, trop particulières et celles qui font double emploi; en principe, ils ne retiennent que les questions « *qui, par nature, seront susceptibles de donner lieu à une réponse particulièrement utile à l'information du public* ».

Chaque parti est représenté à l'écran par plusieurs personnalités de son choix.

L'émission comporte trois phases :

1. Au cours de la première phase, *interviennent les partis nationaux* : PLP, PSC, PSB et PCB. Les trois « grands » (PLP-PSC-PSB) ont droit à deux émissions divisées en deux parties : une séance principale le lundi et une séance complémentaire le lendemain. Le « petit » parti communiste ne dispose que d'une seule émission plus courte que les autres.

Chaque parti est représenté par cinq personnalités.

Trente minutes avant le début de l'émission, ces représentants prennent connaissance des 25 questions retenues par les journalistes RTB (17 pour

le PCB); ils sont tenus d'y répondre le soir même pendant quarante-cinq minutes (30 pour le PCB) et le lendemain pendant quinze minutes (10 pour le PCB).

Par question, le temps de réponse est donc de trois minutes maximum; le résidu est environ de 6 ou 7 questions pour l'émission complémentaire, à laquelle n'assistent pas nécessairement toutes les personnalités de la veille.

2. Au cours d'une deuxième phase, *les trois grands partis participent ensemble à deux émissions*; chaque parti a deux représentants. La même question est posée successivement à chaque parti; 6 questions sont retenues.

3. Au cours de la troisième phase, *une seule émission est réservée aux autres partis* : les deux partis communistes (PCB et PCg), l'Action Commune Wallonne (ACW) (4), l'Union des Travailleurs et des Indépendants (UTI). Ici, chaque parti apparaît séparément et répond seul aux questions posées. Durée de l'émission pour chaque parti : quinze minutes.

Que ce règlement puisse faire l'objet de critiques, bien sûr. Ne l'oublions pas, il s'agit d'une première expérience qui a dû vaincre des habitudes acquises, des craintes irrationnelles, des forces d'inertie, des arrière-pensées...

A. Le message télévisé

I. Les questions.

Nous étudierons successivement le nombre de questions posées, écartées, retenues; leur origine géographique; leurs mobiles; la répartition en thèmes électoraux; les rapports entre les questions posées et les questions retenues; enfin, la répartition des questions entre les partis.

1. NOMBRE DE QUESTIONS.

Voici un tableau d'introduction qui décrit la répartition chronologique des questions posées aux divers partis.

(4) Qui regroupe le *Front Wallon*, les fédérations de Liège et Verviers du *Parti Wallon des Travailleurs*, le *Rassemblement Démocratique Wallon* et le *Front Démocratique Wallon*.

	23/3	29/3	5/4	12/4	20/4	23/4	26/4
PSC . . .	206	—	—	—	356	—	—
PLP . . .	—	184	—	—	—	356	—
PSB . . .	—	—	188	—	—	—	366
PCB . . .	—	—	—	248	—	—	—
ACW . . .	—	—	—	—	—	—	—
PCg . . .	—	—	—	—	—	—	—
UTI . . .	—	—	—	—	—	—	—
		3/5	10/5	17/5	Total		
PSC	} 293	—	} 268	562	} 561		
PLP		—		540			
PSB		—		553			
PCB		67		315			
ACW		69		69			
PCg	—	40	40				
UTI	—	57	57	2.697			

La série des dix émissions a donc totalisé 2.697 questions dont 2.494 ont été écartées et 203 retenues par les journalistes de la RTB.

Il faut tenir compte du fait que les mêmes questions ont été posées par plusieurs personnes à la fois ; sans exagération, on peut estimer à plus de 3.000 le nombre de personnes ayant manifesté concrètement leur intérêt pour l'émission ; mais ce chiffre ne tient pas compte de toutes les personnes qui n'ont pu obtenir la communication téléphonique, de celles qui, n'ayant pas le téléphone, n'ont pu manifester leur intérêt, de celles, enfin, que le prix élevé de la communication interurbaine a retenues.

De toute façon, il ne semble pas que le chiffre obtenu ait pu doubler dans les meilleures conditions.

2. ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES QUESTIONS.

Les questions posées proviennent de la Belgique tout entière mais dans des proportions très différentes ; la grande majorité provient de Bruxelles et du Brabant.

Cette situation ne correspond pas à une réalité sociologique ; elle est due à une faiblesse technique : le standard téléphonique est installé à Bruxelles ; et, malgré les correctifs qui seront apportés au système dès la cinquième émission (multiplication des postes et réservation de certains à la province), la proportion des appels brabançons a dépassé encore les deux tiers (à cause de la rapidité d'obtention et du prix de la communication ; les Brabançons sont favorisés).

Il faut cependant introduire une réserve : *il semble que l'intérêt pour un parti déterminé ait pu influencer la répartition géographique des questions.* C'est ainsi que, lors de la quatrième émission qui était consacrée au Parti Communiste de Belgique, la proportion des appels en provenance de Liège et de Charleroi (points forts du communisme) a sensiblement augmenté, bien que les conditions techniques n'aient pas encore été améliorées.

Il n'en reste pas moins que, compte tenu du nombre de récepteurs dans chaque région, le Brabant obtient un pourcentage de questions anormalement élevé et le Hainaut, anormalement bas.

Régions	Sur 100 téléspectateurs	Pourcentage de questions
Brabant	36,2	73,1
Hainaut	28,5	7,6
Liège	22,7	13,8
Luxembourg	4,7	0,6
Namur	7,9	2,8
		2,1
		(en provenance de la Flandre)

On peut dire que les questions posées expriment surtout les intérêts des habitants de la capitale — ce qui ne veut pas dire que les intérêts des autres soient fondamentalement différents...

L'analyse des chiffres permet de noter comme vraisemblables les constatations suivantes :

Les appels de provinces flamandes (2,1 %) proviennent surtout des grandes villes et semblent avoir comme auteurs des francophones (questions sur les rapports communautaires).

Le PSB, parti principal des régions francophones, suscite le plus grand nombre de questions.

Le PSB et les petits partis en suscitent peu dans les Flandres. Le PCB et les petits partis ont proportionnellement plus d'importance à Charleroi et à Liège qu'à Bruxelles.

Ath, Mons, Tournai se manifestent notamment par des questions (concertées ?) sur la tenderie, qui sont posées au PLP.

L'Action Commune Wallonne et l'Union des Travailleurs et des Indépendants intéressent les régions de Charleroi et de Liège ; le PCg (tendance Grippa) est centré sur Bruxelles.

Peut-on dire que, dans l'ensemble, la répartition des questions posées aux partis recouvre, dans la partie francophone, les résultats électoraux ? Il semble. Cela confirmerait la thèse de l'intérêt pour un parti déterminé et réduirait d'autant l'importance du facteur technique.

3. MOBILES DES QUESTIONS.

Le besoin de s'instruire, de réunir une information susceptible de former l'opinion a sans doute été la principale motivation des téléspectateurs posant des questions. Nous avons cependant relevé un nombre important de questions d'intérêt personnel, de questions de mauvaise humeur, et de questions de complaisance. Passons-les en revue.

a) Questions personnelles.

Il avait été instamment demandé aux téléspectateurs de ne pas poser de questions sur leur cas personnel. D'aucuns n'ont pas pu résister à la tentation, surtout au début de la série : à l'expérience, tous ont pris conscience que ces questions étaient impitoyablement écartées.

Les uns précisent naïvement que la question se rapporte à eux seuls : « Pourquoi a-t-on supprimé l'invalidité de ma femme... ». Dans ce cas, il s'agit souvent de cas particulièrement pitoyables : handicapés, invalides, petits pensionnés.

D'autres ne disent pas qu'il s'agit d'eux-mêmes et donnent une forme impersonnelle à la question. Mais cela ne trompe pas : « Quand donc la nouvelle route passera-t-elle à tel endroit ? ».

D'autres encore posent des questions d'apparence très générales ; mais il n'est pas difficile aux sélectionneurs de déceler l'intérêt directement personnel : « Tel parti va-t-il continuer à promouvoir la construction de maisons uni-familiales ? ». Le questionneur est architecte...

Les questions personnelles n'ont pas dépassé 10 % de l'ensemble des questions posées ; on constate qu'il y en a peu lors des séances réservées aux partis communistes et des séances où les trois grands partis se présentent ensemble sur l'écran ; on constate aussi que le niveau « civique » des questions posées aux partis communistes est plus élevé que celui des questions posées aux autres partis.

On constate encore que les téléspectateurs, qui

sont en général confus dans l'expression de leur pensée et souvent sous-informés, se montrent plus à l'aise dans les questions personnelles de caractère concret et aussi dans les questions indirectement personnelles (très nombreuses) touchant les situations linguistiques, les pensions, la sécurité sociale, par exemple.

b) Questions de mauvaise humeur.

Ici le champ de la subjectivité est vaste. A tort ou à raison, nous avons retenu comme de mauvaise humeur les questions qui, malgré leur aspect souvent courtois, exprimaient dans leur contenu ou dans leur forme, la désapprobation de l'interlocuteur. Nos critères pour déterminer les questions de mauvaise humeur sont les suivants :

Dans la forme :

1. Les insultes ou l'agressivité grossière (il n'y en a eu aucune).

2. Toute phrase où s'établit un rapport entre le parti interrogé et un mot péjoratif (démagogie, reniement, caricature, etc...). « Comment tel parti peut-il se présenter sans honte devant les électeurs, alors qu'il a successivement renié la doctrine, etc... ».

3. Toute question libellée comme suit : pourquoi tel parti n'a-t-il pas... ? Pourquoi... alors que... ? « Pourquoi tel parti a-t-il voté telle loi alors que... ? »

4. Toute question libellée comme suit : quand donc (ferez-vous)... ? Quand (ferez-vous) enfin... ?

Dans le fond :

5. Toute critique directement formulée. « N'est-ce pas une forme de lâcheté de quitter la Table Ronde par souci d'électorisme... ? ».

6. Toute référence à une promesse non tenue, à une action attendue depuis longtemps. « Pourquoi promettre maintenant tel avantage alors qu'on aurait pu l'accorder avant ? »

7. Toute allusion à une action qui déplaît particulièrement au public : dommages aux inciviques, cumul des époux, refus de recensement linguistique, etc. « Pourquoi n'avoir pas sévi contre les bourgmestres rebelles au recensement ? »

8. Toute demande de justification d'une action passée. « Pourquoi avoir voté la loi sur le cumul des époux ? »

9. *Toute question destinée à mettre en évidence une contradiction interne.* « Après avoir nié l'existence de deux partis communistes, comment expliquez-vous la présence de ces deux partis ce soir ? »

10. *Toute allusion à une ingérence étrangère dans la vie politique belge.* « Pourquoi suivre la politique de tel pays étranger ? »

11. *Toute question « cruelle » bien qu'anodine d'apparence.* « Quelles relations existent entre tel parti et les puissances financières ? »

En analysant ces questions de mauvaise humeur, nous avons pu relever les constatations suivantes :

— les deux partis battus aux élections (PSB et PSC) avaient reçu le plus grand nombre de ces questions ; le PLP et l'ACW, moins ;

— des deux partis communistes, le PC Grippa en a reçu 26 % environ, le PCB, 12 % ;

— le parti qui en a reçu le moins est l'UTI (rôle politique encore modeste ?) ;

— si la quantité de ces questions varie peu avec le temps, la forme subit une évolution ; à la question, on ajoute : « réponse catégorique, réponse précise, s.v.p. ». On a constaté que les répondeurs ont tendance à jeter un voile sur certaines choses, à « noyer le poisson ». Aussi, au fil du temps, on

décèle un net agacement chez les téléspectateurs (constatation confirmée par le sondage).

c) Questions de complaisance.

Pour autant qu'il soit toujours possible de déceler la question de complaisance, le résultat quantitatif est le suivant :

PLP et ACW	11 % + 15 %	le plus
PCB	10 %	nombre important
PSC et PSB et autres partis	3 % + 2 %	le moins

(NB. Ce tableau est à rapprocher des constatations faites à propos des questions de mauvaise humeur.)

Qu'est-ce qu'une question de complaisance ? C'est une question posée, dans une intention de propagande, par quelqu'un (un militant, un partisan ?) qui connaît la réponse. Cette question peut être spontanée ou concertée ; il est évidemment difficile de démontrer la bonne foi ou la connivence, mais cela arrive quand on repère le militant (forme élaborée de la question, question d'un niveau inhabituel, etc...) ou encore quand les questions ont une origine et une forme communes (23 questions d'une même région, sur un même problème et sous une forme presque identique).

Parti	Questions personnelles			Questions agressives				Question de complaisance		
	Refusées	Acceptées	Total	Refusées	Acceptées	Total	% accepté par rapport au total des questions agressives	Refusées	Acceptées	Total
PSC I	11,1	0	11,1	32,7	2,9	35,6		4,8	0	4,8
PSC II	3,0	0	3,0	18,8	1,3	20,1		2,2	0,5	2,7
Ensemble						25,7	7,4			3,4
PLP I	5,2	0	5,2	4,7	0,5	5,2		20,4	1,6	22,0
PLP II	1,6	0	1,6	10,8	0,8	11,6		5,0	1,1	6,1
Ensemble						9,5	7,4			11,4
PSB I	6,1	0	6,1	17,4	4,7	22,1		1,9	0,5	2,4
PSB II	3,9	0	3,9	20,6	1,5	22,1		1,3	0,3	1,6
Ensemble						22,1	12,0			1,8
PCB I	4,7	0	4,7	9,1	1,4	10,5		10,5	0,7	11,2
PCB II	1,4	0	1,4	18,6	0	18,6		2,9	1,4	4,3
Ensemble						15,1	9,5			9,9
ACW	5,1	0	5,1	8,9	2,6	11,5	22,2	12,8	3,9	16,7
UTI	6,3	0	6,3	3,2	0	3,2	—	3,2	0	3,2
PC (g)	1,9	0	1,9	22,6	3,8	26,4	14,3	1,9	0	1,9
Les 3 partis I	4,9	0	4,9	12,1	0,3	12,4		2,3	0	2,3
Les 3 partis II	2,2	0	2,2	14,7	0	14,7		2,2	0	2,2
Ensemble						13,5	1,3			2,3

* Réponses en pourcentages.

4. RÉPARTITION DES QUESTIONS ENTRE DES SUJETS ÉLECTORAUX.

Après analyse des questions, nous les avons classées en 20 sujets où s'expriment l'intérêt dominant du public.

1. Vie politique.

Comprend toutes les questions sur la pratique politique et, particulièrement, la vie des partis.

2. Institutions politiques.

Comprend les questions sur le fonctionnement et la réforme du parlement de même que sur la vie et la réforme administratives.

3. Idéologie et doctrine.

Comprend les questions sur la doctrine des partis, leur attitude en face de la religion, leur conception de la liberté et de la tolérance.

4. Défense nationale.

5. Indépendants et Classes moyennes.

Comprend uniquement les questions relatives à la promotion et à la défense en général des classes moyennes et indépendantes ; les questions particulières sont classées dans les sujets spécialisés.

6. Coût de la vie.

7. Taxes et impôts.

Ce sujet a été isolé du sujet général : politique financière, à cause de l'intérêt particulier du public pour ces questions.

8. Vie économique et financière.

9. Problèmes sociaux.

A l'exclusion des questions classées sous sujets spéciaux à cause de l'intérêt particulier du public pour ces sujets.

10. Pensions.

11. Education-Jeunesse.

12. Logement.

13. Politique agricole.

Comprend les questions relatives à l'agriculture ; celles relatives aux agriculteurs sont classées sous le 5.

14. Syndicats.

15. Rapports entre les communautés.

16. Politique étrangère.

17. Rapports Belgique-Congo.

18. Incivisme — Patriotisme.

19. Rapports entre la TV et les partis.

20. Divers (le résidu).

Ces sujets donnent une image générale des préoccupations qui habitaient le public pendant la campagne électorale. Mais nous pousserons l'analyse plus loin en étudiant les taux de répartition des questions entre ces sujets.

Aucun sujet n'est à lui seul dominant ; mais, parmi eux, quatre sont privilégiés puisqu'ils réunissent presque la moitié des questions posées. Ce sont : les rapports entre les communautés (360), la vie politique (340), les problèmes sociaux (336) et les pensions (299), soit, au total, 1.335 questions.

Ensuite, viennent dans l'ordre les sujets suivants :

Impôts et taxes.	} 793 questions 30 %
Coût de la vie.	
Vie économique et financière.	
Indépendants et classes moyennes.	
Education-Jeunesse.	
Politique étrangère.	

Les dix autres sujets réunissent environ 20% des questions.

5. RAPPORTS ENTRE QUESTIONS POSÉES ET QUESTIONS ÉCARTÉES.

Ces rapports trouvent leur expression dans le tableau qui présente les classements des sujets en fonction de la répartition de l'ensemble des questions et en fonction de la répartition des questions retenues par les journalistes de la RTB.

Les différences importantes que l'on constate dans les deux classements et dans les rapports entre le nombre de questions dans chaque sujet et les nombres totaux de questions permettent de mesurer le rôle des journalistes de la RTB : non pas traduire dans leur choix l'éventail des préoccupations du public mais informer celui-ci de la manière la plus large ; sacrifier les questions d'intérêt personnel au bénéfice des questions d'intérêt général, même si elles ne semblent pas rencontrer les intérêts dominants du public.

Répartition des questions (ensemble)	Rang	Sujets	Répartition des questions retenues	Rang
360	1	Rapports communautaires	45	1
340	2	Vie politique	26	2
336	3	Problèmes sociaux	12	6
299	4	Pensions	10	7
148	5	Taxes, impôts	9	9
146	6	Education	7	12
137	7	Indépendants	7	10
126	8	Vie économique et financ.	18	3
120	9	Politique étrangère	17	4
116	10	Index - Salaires	10	8
98	11	Institutions politiques	3	16
94	12	Questions idéologiques	13	5
91	13	Incivisme - Patriotisme	3	17
82	14	Congo	4	15
61	15	Défense Nationale	7	11
52	16	Syndicats	4	14
37	17	Divers	—	—
28	18	Logements	3	18
14	19	TV	—	—
12	20	Agriculture	5	13
2.697			203	

6. RÉPARTITION DES QUESTIONS ENTRE LES PARTIS.

L'analyse de nos statistiques permet de relever les constatations suivantes :

Les quatre sujets les plus importants dans l'ensemble restent les plus importants parmi ceux qui ont été soumis aux trois grands partis ; mais pas dans le même ordre. Ce sont : les rapports communautaires, la vie politique, les problèmes sociaux et les pensions.

Les questions sur les rapports communautaires ont été posées en plus grand nombre au PSC (principal promoteur des lois linguistiques) et au PLP (opposition à ces lois); les questions sur les problèmes sociaux et les pensions ont été surtout adressées au PSB (accent mis sur le problème social).

L'importance des questions posées aux petits partis donne également une image assez fidèle du programme de ces partis.

L'Action Commune Wallonne (ACW) est fortement sollicitée pour le sujet des rapports communautaires ; l'Union des Travailleurs et Indépendants (UTI) est écartée de ce sujet mais doit répondre à des questions sur les pensions et les problèmes sociaux ; les deux partis communistes sont particulièrement interrogés sur des grands problèmes internationaux et sur la doctrine dans ses rapports avec la vie politique.

7. CONTENU ET RÉPARTITION DES QUESTIONS RELATIVES AUX RAPPORTS COMMUNAUTAIRES.

Un tableau montrera : le contenu du sujet « rapports entre les communautés », la répartition entre ces « sous-sujets » des questions écartées et la répartition des questions retenues par les journalistes. On verra donc quels problèmes comprend le sujet général des rapports communautaires, quelle est l'importance relative de ces problèmes dans les préoccupations du public et comment les journalistes de la RTB ont réparti les questions sans souci de représentation proportionnelle :

Thèmes	Questions écartées	Questions posées	Total
Problèmes linguistiques	156	16	172
Fédéralisme et Referendum	47	9	56
Problèmes démographiques	38	4	42
Problèmes économiques wallons	21	8	29
Politique linguistique des partis	20	5	25
Problème culturels	14	—	14
Revision Constitutionnelle	11	3	14
Solutions unitaires	8	—	8
Totaux	315	45	360

Consacrons quelques instants d'attention aux 156 questions portant sur le *problème linguistique* : 45 questions visent le régime de l'*emploi des langues dans l'enseignement* avec la revendication très souvent répétée de la liberté du père de famille ; 48 visent le régime de l'*emploi des langues en matière administrative* ; 20 remettent en cause le *rattachement des Fourons au Limbourg*. Notons que cette répartition s'est reflétée assez exactement dans les questions retenues.

II. Les réponses.

Ici, le contenu des réponses n'est pas seul en cause ; il y a aussi l'incidence de la personnalité qui apparaît sur l'écran. Non sans difficultés méthodologiques qui n'ont pas été toutes surmontées, nous avons donc examiné les réponses principales aux questions portant sur les rapports communautaires ; ensuite, le rôle qui a été assigné par les « meneurs de jeu » aux personnalités choisies par les partis. Mais nous devons admettre que notre analyse est restée superficielle ; il faudra la reprendre un jour...

1. ANALYSE DES PRINCIPALES RÉPONSES CONCERNANT LES RAPPORTS ENTRE COMMUNAUTÉS.

Nous étudierons tout d'abord les réponses données aux questions importantes qui ont été posées dans la même forme à plusieurs partis.

a) *Faut-il amender ou non les lois Gilson-Larock ?*

Le PSC répond : ces lois constituent la moins mauvaise solution ; il suffit qu'elles soient appliquées avec bon sens et sagesse pour que le régime soit viable ; ce n'est pas la loi qu'il faut changer mais la mentalité des gens. Le PSC n'est d'ailleurs pas responsable.

Le PSB répond : il n'y a pas de loi qui ne puisse être réformée ; si l'évolution l'impose, les lois Gilson-Larock devront être changées. Le PSB n'est d'ailleurs pas responsable.

Le PLP répond : ces lois sont mauvaises ; il faut les amender et vite ; le PLP s'y engage.

b) *Le Fédéralisme.*

Le PSC et le PLP y sont catégoriquement opposés. Le PSB n'a pas été mis devant l'obligation de donner son opinion ; il a évité de prendre nettement position.

Sont franchement pour le fédéralisme : les deux partis communistes et l'ACW qui répète en leitmotiv qu'il n'y a pas d'autre solution.

Quant à l'UTI, elle refuse de discuter cette question.

c) *Le Referendum.*

Nous retrouvons ici le même partage d'opinions.

Les grands partis sont contre ; le PSB ajoute que le referendum est réactionnaire ; tous les trois considèrent le procédé comme dangereux à cause de l'ambiguïté inévitable des questions posées au peuple.

Par contre, pour le PCB et l'ACW, le referendum est la panacée.

d) *La suppression du recensement.*

La suppression du recensement a soulevé un grand nombre de questions, en forme de protestations, adressées presque exclusivement aux trois grands partis. Les réponses n'ont pas toujours été très nettes mais toutes cachaient une opposition au rétablissement du recensement.

Le PSB et le PSC sont contre, le PSB pour des raisons pratiques, le PSC parce que le recensement, dont la suppression a été proposée par le Centre Harmel, ne prouverait rien qu'on ne sache déjà. Le PLP, en admettant que c'est une solution, semble en préférer d'autres.

e) *Les Fourons.*

Unanimité (non sans violences verbales) pour défendre le droit du peuple à libre disposition ; donc, à rejoindre la province de son choix.

Mais cette unanimité se dissout au niveau des moyens : fédéralisme pour l'ACW ; pour les grands partis, le calme, la négociation, l'appel à des commissions.

f) *La Table Ronde.*

Ici, réaction en sens divers. Les partis gouvernementaux lui sont favorables et le PSB exprime son enthousiasme ; le PLP l'a quittée par crainte d'institutionnaliser les lois Gilson ; l'ACW est contre.

g) *Situation économique en Wallonie : Charbonnages.*

Ont été questionnés : PSC, PSB, PLP, PCB et ACW. Tous admettent la fermeture des charbonnages à condition que soient créées des entreprises nouvelles, garantissant l'emploi. L'accent est mis sur le problème social quand on est à gauche, sur le problème économique quand on est à droite ; pour la gauche, la responsabilité incombe à la mauvaise gestion ; pour la droite, aux conditions techniques d'exploitation.

En général, on constate que les trois grands partis défendent des positions fort semblables (sauf révision de la Constitution et Table Ronde où le PLP manifeste son opposition). Il s'agit souvent de différences de degré dans la formulation d'opinions fondamentalement semblables ; tous admettent que les lois linguistiques puissent (ou doivent) être révisées. On constate aussi que les grands partis ne s'expriment pas de façon aussi catégorique que les petits partis qui n'ont rien à perdre.

Cela nous amène à dire quelques mots de la forme des réponses, où l'habileté et la démagogie ne sont pas absentes.

Écoutons les trois grands partis !

« Je voudrais aussi dire aux téléspectateurs que

nous allons répondre franchement, honnêtement. Nous allons vous ouvrir notre cœur, notre conscience ; et j'ajouterai que... si nous prenons des engagements, si nous faisons des promesses, c'est que nous avons la certitude et la volonté inébranlable de les tenir... »

« Il y a toutefois une assurance que je voudrais vous donner et je désire la donner : nous avons décidé de vous répondre franchement, sans petits trucs et sans artifices. Je ne sais pas si nous serons habiles, mais je sais que nous serons sincères et de bonne foi... »

« J'ai donné à mes amis une idée directrice. Je leur ai dit qu'il faut être clair, il faut être bref ; qu'il ne faut à aucun moment donner l'impression que, comme on dit un peu vulgairement, vous voulez noyer le poisson... »

Aucune de ces précautions oratoires chez les petits partis qui, disposant d'un temps moindre, ont engagé l'action *ex abrupto*.

Quand on promet la franchise, encore faut-il en donner l'impression. Vu le temps limité pour chaque réponse (trois minutes), il était facile de se contenter de généralités. Ce « truc », fort utilisé (comme de répondre à côté de la question ou d'approuver chaleureusement le questionneur) a vite été découvert par le public, qui marque son exaspération et demande vite des réponses précises.

Autre façon de s'attirer la sympathie : faire croire aux gens qu'on a la même opinion qu'eux, que leurs suggestions, excellentes, allaient être retenues. C'est ainsi qu'à écouter les grands partis, on se demandait comment les Fourons avaient été rattachés au Limbourg ; et le recensement ? Bien sûr, bien sûr mais...

N'a-t-on pas aussi escamoté des questions importantes ? Les problèmes nés des rapports entre communautés préoccupent beaucoup de gens ; et les journalistes de la RTB ont traduit ces préoccupations en réservant 20 % des questions aux rapports communautaires. Mais, dans leurs réponses, les trois grands partis n'ont jamais donné l'impression qu'il s'agissait là d'une affaire grave ou délicate ; il est apparu qu'on essayait, dans une certaine mesure, « de noyer le poisson ».

En réalité, au terme des émissions, le public a acquis une meilleure connaissance des personali-

tés appelées à l'écran, mais il ne semble pas qu'il ait été beaucoup mieux informé sur les opinions et les positions des différents partis.

2. LE RÔLE DES PERSONNALITÉS.

Dans une émission comme *Face à l'Opinion*, le rôle des personnalités choisies est grand, peut-être même décisif ; le fameux « coefficient personnel » des sociologues va intervenir de manière spectaculaire dans l'efficacité de l'émission ; le « spectacle » l'emportera sur le fond, du moins on peut le supposer.

Aussi les « meneurs de jeu » des partis, conscients de cette situation, ont-ils soigneusement, sinon habilement, réparti les rôles de leurs collaborateurs.

Dans les trois grands partis, le mode de répartition des questions est différent. Chez les socialistes, la répartition est équilibrée et le meneur de jeu ne s'attribue pas un rôle de vedette. Il n'en va pas de même chez les sociaux-chrétiens et chez les libéraux, où le même meneur de jeu se réserve près de la moitié des questions et apparaît beaucoup plus souvent sur l'écran (cinq fois contre trois). Ajoutons que le meneur de jeu social chrétien ne s'est pas contenté de répondre aux questions qu'il s'était réservées ; il est intervenu de façon particulièrement voyante dans son rôle en qualifiant les questions ou en les approuvant.

Voyons maintenant à quelles questions ont répondu les membres des délégations et particulièrement, quant aux questions portant sur les rapports communautaires.

D'une manière générale les équipes étaient composées de personnalités « compétentes ». Il fallait couvrir le mieux et le plus largement possible le champ très vaste des questions, pour garantir les meilleures réponses dans tous les cas. A ce souci de la compétence s'est ajouté visiblement la recherche de la télégenie des orateurs.

Les présidents de la délégation (presque toujours présidents du parti) se réservent les questions sur la vie politique, la vie des partis et la doctrine ou positions de principe. En plus, ils se réservent les questions de leur spécialité (M. Spaak : affaires étrangères ; M. Vanden Boeynants : Classes moyennes ; M. Vanaudenhove : routes, essence, autos).

Ils interviennent encore souvent dans les questions brûlantes, comme la politique communautaire. Voyons cela.

Au PLP, M. Vanaudenhove déclare : « Question linguistique, donc je me la réserve » ; et il répond à 11 des questions sur 16 qui concernent les rapports communautaires.

Au PSB, la répartition se fait d'après la nature du sujet abordé ; le président Collard a répondu aux 2 questions qui concernent directement la politique du parti et à celle sur la pétition des 650.000 Wallons ; M. Pierson, très actif à la Table Ronde, a traité 4 questions concernant la revision de la Constitution et le referendum ; M. Merlot, parce que Wallon, a pris en charge les questions sur les Fourons, le recensement, le barrage de la Semois, la relance économique de la Wallonie.

Au PSC, M. Vanden Boeynants, qui a joué un rôle très important dans l'émission, a partagé les questions « communautaires » entre lui (cinq questions) et le Liégeois, M. Herbiet qui répond 4 fois : les Fourons, le fédéralisme, les 250.000 francophones de Flandre, la thèse de la primauté du sol.

Au PC dont la délégation est présidée par M. Burnelle, une personnalité prend une grande place ; c'est M. Max Drumeaux (trois apparitions sur écran) qui répond à huit questions ; les autres, à trois questions ; les 3 questions « communautaires » (peu nombreuses) ont été du ressort de MM. Burnelle, Moulin et Noël.

Au cours de l'émission réservée aux quatre petits partis, chacun de ceux-ci a présenté deux personnalités dont une dominante : M. Grippa, pour le PCg, répond à quatre questions sur cinq et à la seule question sur le fédéralisme ; M. Massart, pour l'UTI, tient le tout premier rôle en répondant à toutes les questions, sauf celles sur les pensions, et en écartant les questions « communautaires » ; M. Perrin, à l'ACW, domine ses confrères, plus par sa présence que par le nombre de réponses (5 questions sur 9 — 4 questions « communautaires » sur 6).

*
**

Aux rôles joués par les personnalités apparaissant sur l'écran, ajoutons, dans un but de comparaison avec notre étude sur la presse imprimée, ce que nous avons constaté quant au rôle joué par les personnalités appelées en témoignage. Rare a été

cet appel quant au nombre (34) et quant aux personnes (5) ; si rare que nous devons lui dénier toute signification.

B. Les réactions de la presse

Les réactions provoquées dans la presse écrite par l'émission télévisée *Face à l'Opinion* méritent d'être observées d'un point de vue quantitatif et d'un point de vue qualitatif. Les journaux retenus pour l'enquête et systématiquement dépouillés fourniront les données quantitatives de cette étude. Pour ce qui est de l'analyse du contenu de ces articles de presse, nous compléterons nos informations par les articles reproduits dans les *Coup d'œil sur la Presse* (datés du 5 avril au 31 mai), même lorsque ceux-ci ont paru pendant les semaines précédant le début de l'enquête. Il faut toutefois signaler que ces *Coups d'œil sur la Presse* n'apportent qu'un complément insignifiant par rapport à l'ensemble de l'information dont nous disposons.

I. Le point de vue quantitatif.

1. NOMBRE D'ARTICLES CONSACRÉS À L'ÉMISSION.

Pour l'ensemble des quotidiens dépouillés (19 journaux français, 10 journaux flamands), un seul quotidien français, le *Journal de Charleroi*, s'est abstenu de tout commentaire sur l'émission.

Le Drapeau Rouge parvient au chiffre de 26 articles. Viennent ensuite sur un pied d'égalité, avec 17 articles, *Le Peuple* et *La Libre Belgique*.

En troisième lieu, *La Wallonie* et *La Gazette de Liège* ont publié 10 articles chacun.

Deux autres quotidiens écrivent encore 9 articles chacun, ce sont *La Cité* et *Vers l'Avenir*.

La Dernière Heure en porte 5 à son compte.

Aucun des journaux restant ne dépasse trois articles pour toute la durée de l'enquête.

Il est significatif de noter que parmi les quotidiens flamands, cinq ont tenu compte de *Face à l'Opinion* bien que cette émission ait été réalisée en français. *De Standaard* en a même parlé trois fois.

Parmi les hebdomadaires (18 en français, 6 en flamand et 1 bilingue, *La Nation belge*), 13 publiés en français s'intéressent à *Face à l'Opinion*.

Temps Nouveaux est celui qui totalise le plus grand nombre d'articles (12). Viennent ensuite *La Gauche* (10 articles) et *Pourquoi Pas ?* (9 articles), puis *La voix du Peuple* (8 articles) et *Front Wallon* (7 articles). Les autres périodiques suivent avec un plus grand écart dans le nombre d'articles.

2. RÉPARTITION EN CATÉGORIES.

Nous avons classé les articles en trois catégories :

1. Les articles qui s'intéressent directement à la campagne électorale. Ils portent soit sur l'ensemble des réponses, soit sur un problème particulier soulevé au cours de l'émission.

2. Les articles qui insistent davantage sur la technique de l'émission télévisée. Ils sont le plus souvent placés dans la chronique rendant compte ordinairement des programmes de radio-télévision. Ils analysent la forme et le déroulement de l'émission.

3. Les simples mentions de l'émission elle-même ou l'usage de l'expression *Face à l'Opinion* pour désigner d'autres formes de réunions politiques.

Nous pouvons dire à présent que les articles les plus importants en raison de leur surface imprimée et de leur contenu sont ceux qui s'intègrent à la campagne électorale.

Pour l'ensemble des *quotidiens*, on relève 77 articles ayant trait à la campagne électorale, 11 portant sur les caractéristiques techniques de l'émission et 40 mentions de l'expression *Face à l'Opinion*.

Quant aux *hebdomadaires*, ils ont publiés à propos de *Face à l'Opinion* un total de 77 articles qui se répartissent en 38 concernant la campagne électorale, 12 insistant sur les caractéristiques techniques de l'émission TV et 27 citations.

Ces chiffres indiquent déjà que c'est surtout l'aspect électoral de *Face à l'Opinion* qui a suscité de l'intérêt, bien que la plupart des journaux aient réagi à la nouveauté du spectacle en tant que tel.

On remarque également que l'intérêt porté par les quotidiens à *Face à l'Opinion* semble fonction de l'origine des journaux (Bruxelles ou Province) et de leur tendance. Dans l'ensemble, les journaux de gauche s'y sont davantage intéressés que ceux d'autres tendances.

Mais ce sont néanmoins les journaux de Bruxel-

les qui l'emportent par le nombre et l'importance de leurs articles.

3. DISPERSION DANS LE TEMPS.

Le nombre d'articles relevés dans la presse augmente progressivement à mesure qu'avance la campagne électorale, c'est-à-dire qu'ils sont les plus nombreux et viennent des sources les plus différentes entre le 27 avril et le 23 mai. De plus, dans cet intervalle de temps, les articles publiés se suivent à très courte distance. A partir du 5 mai, on relève chaque jour au moins une citation dans l'ensemble de la presse.

Cette dispersion ne recouvre pas exactement la progression de la courbe d'intérêt du public ainsi qu'il ressort des sondages effectués par l'Enquête Permanente sur les programmes de la RTB pendant la durée de cette série d'émission. Cependant l'analyse de la dispersion des articles de presse comme de la densité du public montre que ce sont les dernières émissions qui ont obtenus le plus d'attention. Ceci est à rapprocher du fait commenté ci-après dans l'analyse du contenu des articles de presse, que la parution des petits partis est l'émission qui a suscité le plus de réactions, et que celle-ci se situait vers la fin de la série.

II. Le point de vue qualitatif.

1. ÉMISSIONS PRIVILÉGIÉES.

a) *Les plus commentées.*

Que ce soit dans la presse quotidienne ou hebdomadaire, c'est l'émission à laquelle ont paru les *petits partis* qui a suscité le plus grand nombre de remarques. Les quotidiens y ont consacré 14 articles et citations, les hebdomadaires 9. Ceci semble dû au fait que cette soirée fut marquée par un incident : l'obligation dans laquelle s'est trouvé le responsable de l'émission pour la RTB, M. Et. Ch. Dayez, d'imposer le silence à l'un des orateurs. La plupart des journaux se sont appesantis sur l'incident sans davantage s'intéresser au contenu des réponses elles-mêmes. On retrouve ici, dans l'ensemble de la presse, le goût du sensationnel, du détail qui sort de l'ordinaire. Cependant, quelques-uns ont posé, à ce propos, le problème de la liberté d'expression en régime démocratique.

En deuxième lieu, le PSB dès son premier tour recueille 12 articles et citations. L'émission semble

avoir suscité pas mal de reproches puisque les trois quarts des articles expriment de la désapprobation.

En troisième lieu, l'émission du Parti Communiste Belge a été citée 10 fois dans la presse quotidienne, de même que la deuxième émission du PSC. Cependant, le complément d'appréciations que nous fournissent les hebdomadaires (6 articles pour le parti communiste, et seulement 3 pour la deuxième parution du PSC) laisse au parti communiste la troisième place. Ceci provient du fait que la plupart des journaux mettent en question le principe de l'admission du PCB à la TV.

Pour ce qui est des émissions communes aux trois partis traditionnels, la presse s'est prononcée indifféremment sur la première ou la deuxième émission de ce genre.

b) *Les plus louées.*

Dans l'ensemble de la presse, les critiques négatives dominent. Ce sont soit les orateurs, leur personnalité, leur comportement, soit le contenu de leurs réponses qui ont été violemment attaqués.

Dans la presse quotidienne, 48,2 % des articles portant un jugement sur des émissions des différents partis (41 sur 85) se prononcent d'une manière défavorable. 28,2 % (soit 24 sur 85) sont de simples mentions, 15,2 % (soit 13 sur 85) découvrent à l'émission autant de qualités que de défauts et seulement 8,2 % (soit 7 sur 85) trouvent l'émission à leur goût.

Dans la presse hebdomadaire, les proportions sont approximativement les mêmes. 56,8 % des critiques sont négatives vis-à-vis de *Face à l'Opinion*. 22,7 % (soit 10 sur 44) sont d'avis partagé, 15,9 % (soit 7 sur 44) sont favorables à l'une ou l'autre des séquences de *Face à l'Opinion*.

Cependant, on observe une répartition de ces critiques de presse selon les groupements politiques. Dans la presse quotidienne, les émissions du PSC et du PSB sont celles qui reviennent le plus fréquemment sous la plume des commentateurs. Viennent ensuite les deux émissions où les trois partis traditionnels ont comparu en même temps, enfin l'émission des partis traditionnels, celles du PLP et celle du Parti Communiste Belge. Dans cette répartition, il est important de garder en mémoire le fait que chacune des catégories précitées représente deux émissions à l'exception du PCB et des petits partis.

Comparons la somme des mentions positives et

négatives selon cette même répartition. Les émissions du PSC sont celles qui recueillent le plus d'appréciations favorables grâce, en partie, à l'abondante matière fournie par *La Libre Belgique* qui soutient systématiquement ce parti. S'alignent ensuite les émissions du PLP. Celle du PCB et celle des petits partis se placent au même rang. Viennent enfin les émissions des partis traditionnels réunis, et celle du PSB qui occupent la dernière place dans cette classification.

Envisageons les mêmes problèmes d'après la presse hebdomadaire. Les émissions du PSC gardent la première place quant au nombre de critiques. Mais il est rejoint par le PLP pour ce qui est de la faveur accordée aux émissions. Les trois partis traditionnels réunis sont jugés le moins défavorablement mais réunissent le plus petit nombre de critiques. Les émissions du PSB demeurent les plus attaquées, précédées sous ce rapport par les petits partis et le Parti Communiste Belge. Mais les petits partis se placent au second rang quant au total des critiques qui leur sont adressées, le PSB au troisième rang, le PLP au quatrième rang, de même que le parti communiste.

2. ANALYSE DU CONTENU.

Pour donner toute leur signification à ces chiffres, étudions les thèmes des critiques de presse. Ils sont de deux sortes :

a) D'une part, ils concernent les personnages, orateurs de *Face à l'Opinion*.

b) D'autre part, ils portent sur l'ensemble de l'émission, stigmatisant un parti, attaquant ou félicitant les journalistes, ou sur l'ensemble de la série de *Face à l'Opinion*.

c) Nous compléterons ces observations par quelques remarques sur l'évolution des critiques de presse à travers la campagne électorale.

a) *Les acteurs et leur succès.*

La presse quotidienne dans une très large mesure, la presse hebdomadaire, peut-être avec moins d'insistance, se sont pour ainsi dire acharnés sur les différents orateurs. Elles ont posé minutieusement en gros plan leur maintien, leur comportement, leur manière de s'exprimer, poussant le goût du détail et la recherche du pittoresque jusqu'au grotesque, utilisant à satiété le paradoxe sans éliminer parfois les grossièretés ou les métaphores douteuses.

De même, les partisans n'ont reculé devant aucun artifice pour montrer la supériorité de ceux qu'ils défendent sur les autres. L'exemple le plus frappant tout au long de la campagne électorale est celui de *La Libre Belgique* qui fournit une contribution substantielle en matière de critiques de presse à propos de *Face à l'Opinion*. Malgré ses prétentions à l'objectivité, elle soutient systématiquement les orateurs PSC et attaque de la même manière tous ceux qui se situent quelque peu à gauche. Elle ne ménage pas ses louanges à l'adresse de M. Vanden Boeynants. Celui-ci, d'après *La Libre Belgique* passe bien à la TV (22 avril 1965), parle d'un ton direct et avec un accent de sincérité.

Une controverse s'élève parfois à propos d'une émission déterminée. Ce fut le cas pour la seconde émission du PSC dont *La Libre Belgique* donne un compte rendu tellement flatteur que *Le Peuple* reprit mot à mot l'article de son confrère et se fit fort de démontrer le contraire. On doit toutefois reconnaître à *La Libre Belgique* le mérite d'avoir su recréer pour ses lecteurs l'atmosphère de chaque émission.

Ces critiques à propos des personnages présentent cependant une certaine unité. Ce que l'opinion demande à un homme politique qui se présente à la TV, ce sont des qualités dites télégéniques, un maintien élégant, une aisance évidente, dans la parole comme dans le geste. La forme du discours importe autant sinon davantage que le fond.

En vue de faire apparaître si l'opinion générale de la presse était favorable à chacun des orateurs de *Face à l'Opinion*, nous avons relevé les appréciations favorables, défavorables, neutres ou mitigées, recueillies par chacun. Pour ce faire, nous n'avons retenu pour un même article que les opinions se distinguant nettement les unes des autres. Ainsi, si dans un article le personnage est cité plusieurs fois avec la même appréciation, cela est considéré comme une seule et même citation et opinion.

Ce sont les orateurs PSC qui recueillent le plus de suffrages favorables (37), ceux du PSB (26) puis ceux du PLP (10). Viennent ensuite les petits partis et le PCB. Mais les orateurs du PLP sont moins attaqués (18 fois) que ceux du PSB (62 fois).

Les orateurs du PSB l'emportent quant au nombre des critiques et des citations (104).

Viennent ensuite ceux du PSC (64) puis ceux du PLP (48).

Quatre personnalités ont fait l'objet des citations les plus nombreuses. Ce sont MM. Vanden Boeynants, Vanaudenhove, Spaak, Merlot. Les deux premiers sont présidents respectivement du PSC et du PLP. Rien d'étonnant donc à cela. Quant à M. Spaak, ses fonctions dans le précédent gouvernement justifient aisément l'attention qu'on lui porte. Pour M. Merlot, les critiques qui lui sont adressées se réfèrent essentiellement aux questions linguistiques. Ce qui prouve l'acuité de ce problème. Parmi les hommes de son parti, le président du PSB ne vient qu'en quatrième lieu. Il a été absent à l'une des émissions de son parti et, cela mis à part, il est considéré comme une personnalité sans relief par l'ensemble de la presse. Les personnages du PCB et des petits partis sont cités beaucoup moins souvent et généralement d'une manière défavorable.

Si nous comparons les avis positifs et négatifs, c'est le président du PSC, M. Vanden Boeynants, qui est l'objet du plus grand nombre d'éloges et M. Merlot sujet aux plus nombreux reproches. D'après la presse, les personnages les plus sympathiques parmi ceux qui ont été le plus fréquemment cités, sont donc par ordre d'importance décroissante : MM. Vanden Boeynants, Héger, Herbiet du PSC, Van Offelen du PLP, Wigny et Harmel du PSC, Vanaudenhove du PLP et Spaak du PSB, sur un pied d'égalité, Pierson du PSB, Perin pour les petits partis, etc...

b) *Les critiques sur le fond.*

La lecture de l'ensemble des articles de presse consacrés à *Face à l'Opinion* fait apparaître quelques thèmes principaux de critiques que nous avons classés selon leur fréquence et leur importance.

Premier thème : les réponses sont évasives.

Le reproche de loin le plus fréquemment adressé à *Face à l'Opinion* réside dans le fait que ce genre d'émission ne permet pas d'obtenir de vraies réponses aux questions posées. Sur ce thème, la presse, tant quotidienne qu'hebdomadaire, a laissé largement déborder son mécontentement. Quelle que soit leur tendance philosophique, les journaux ont exprimé la même irritation devant « ce jeu innocent de noyade sans douleur » (*La Libre Belgique*) « cette collection de poissons noyés et de portes ouvertes enfoncées » (*La Gauche*).

Deuxième thème : Rôle du parti.

En second lieu, la notion de parti a été généralement discutée.

Ce sont principalement les journaux de gauche (*Le Drapeau Rouge*, *Le Peuple*, *La Wallonie* parmi les quotidiens, *La Voix du Peuple*, parmi les hebdomadaires) qui se sont intéressés à ce problème, certains pour stigmatiser l'attitude de tel ou tel parti (ce fut le plus souvent la réaction du *Drapeau Rouge*), d'autres chargés d'assurer la publicité d'un certain parti, (ce fut le cas du *Peuple* vis-à-vis du PSB).

— Homogénéité du parti.

Les questions abordées sur ce thème sont : l'homogénéité d'un parti, la divergence possible des tendances au sein d'un même groupement politique.

— Démocratie et attitude vis-à-vis des petits partis.

Nous pouvons rattacher à ce thème les controverses soulevées à propos de l'admission du PCB et des petits partis à l'écran de télévision.

Discutant le principe même de l'octroi d'un temps d'émission aux partis traditionnels pendant la campagne électorale, la majorité des journaux s'accorde pour y voir une « tentative de démocratie politique appliquée » mais dont les intéressés n'ont pas su se montrer dignes. C'est notamment l'opinion de *La Libre Belgique*. Seule, *La Dernière Heure* est ouvertement opposée à la présence des petits partis à la TV. Notons que cette attitude résulte surtout de l'incident relatif à l'intervention des communistes chinois.

— Conséquence pour *Face à l'Opinion*.

Ceci pose le problème de la possibilité ou non pour la TV de rester neutre en période électorale.

Troisième thème : Règlement de l'émission.

En troisième lieu, le règlement de l'émission *Face à l'Opinion* a été souvent attaqué. On relève 28 termes de sabotage et d'émissions truquées à l'endroit du système des questions posées par téléphone.

Les principaux reproches adressés au règlement de l'émission sont les suivants :

— les auditeurs de province sont défavorisés par rapport à ceux de Bruxelles. Seule une partie de l'opinion est représentée.

— le tri des questions est laissé à l'arbitraire des journalistes. Que deviennent les questions écartées?

— tantôt c'est l'apparente neutralité des journalistes qui est qualifiée de « servile » tantôt c'est leur autorité et leur efficacité qui est louée.

— le temps de réponse est trop court.

— le règlement de l'émission ne permet pas le dialogue c'est-à-dire la répartie immédiate à la réponse de l'un ou l'autre des orateurs.

Quatrième thème : la forme importe davantage que le fond.

Nous avons déjà exploré en partie ce thème en étudiant les critiques adressées aux principaux orateurs.

L'ensemble de la presse a vu dans *Face à l'Opinion* un jeu télévisé, une joute oratoire, pour laquelle les qualités télégéniques de l'orateur importent plus que le contenu de ses réponses.

Au début de la série d'émissions, les articles portent surtout sur les caractéristiques techniques de l'émission, son règlement. Puis viennent les nombreuses controverses sur les qualités télégéniques des orateurs. Ce thème restera cependant présent d'un bout à l'autre de la période pré-électorale. En dernier lieu c'est l'analyse des réponses qui sert de support à la propagande que les journaux entreprennent en faveur de l'un ou l'autre parti.

L'expression des critiques revêt souvent la même forme dans les périodiques de même tendance philosophique.

Portée générale de la série d'émissions Face à l'Opinion.

Le succès de l'émission de TV *Face à l'Opinion* est incontestable. C'est également une des appréciations relevée dans la presse quotidienne comme dans les hebdomadaires. Plusieurs y voient une innovation efficace, un moyen d'information du citoyen, mais que l'on a truqué le plus souvent à des fins de propagande (*La Libre Belgique*).

Une autre manière pour la presse d'exprimer le succès de l'émission est de réagir contre l'intrusion des politiciens, par ce moyen, dans l'intimité des foyers (*Gazette de Liège et Vers l'Avenir*).

L'expression *Face à l'Opinion* est devenu un stéréotype tout au long de la campagne électorale.

Parfois le terme est repris pour annoncer un meeting. On parle alors de *Face à l'Opinion* en direct, *Face à l'Opinion* de telle ou telle localité où a lieu une réunion importante.

Le système de questions et réponses inauguré par la RTB a été repris comme formule de déroulement de plusieurs réunions pré-électorales.

L'expression *Face à l'Opinion* a été travestie en « Farce à l'Opinion » (*Drapeau Rouge, Gazette de Liège, La Voix du Peuple*) et même en « Fesses à l'Opinion » (*Front Wallon*).

Elle a aussi été complétée par des formules contradictoires, comme par exemple : « *Face à l'Opinion* en lui tournant le dos » (*Drapeau Rouge*), « *Face à l'Opinion* ou cache-cache avec l'Opinion », (*Gazette de Liège*).

Enfin, les articles consacrés à *Face à l'Opinion* ont eu rarement droit à des gros titres et à la première page du journal. Il s'agissait alors généralement de périodiques qui vivent par et pour le fait politique.

C. Les réactions du public

Introduction.

Du 22 mars au 17 mai, il a été procédé à dix sondages au lendemain des émissions politiques *Face à l'Opinion*, sur échantillons réduits (134 ou 100 personnes) mais représentatifs de la population TV, âgée de 18 ans au moins, qui habite Bruxelles et la Wallonie.

Ces sondages avaient deux fins : mesurer l'auditoire probable et déterminer l'attitude générale du public.

Comme nous savons l'importance des émissions qui précèdent l'émission étudiée, donnons ici le tableau horaire de *Face à l'Opinion* :

Emissions principales (trois quarts d'heure)

21. h. 45 les lundis 22 - 29 mars, 5 - 12 - 26 avril, 3 - 10 - 17 mai.
le mardi 20 avril.
le vendredi 23 avril.

Avant, nous avons le lundi : *Le Saint*.

le mardi : une émission sur Zatopek.

le vendredi : un court métrage de Goldenberg,

Le Retour.

Emissions complémentaires (un quart d'heure).

19 h 30 les mardi 23 - 30 mars, 6 - 13 - 27 avril ; le mercredi 21 avril ; le samedi 24 avril.

Avant, nous avons le mardi : une émission agricole ou une émission de morale laïque.

le mercredi : A vos marques (émis. pour adolescents).

le samedi : A vos marques.

I. Densité de vision (et cotes).

Il s'est agi de déterminer le pourcentage de téléspectateurs qui a regardé *Face à l'Opinion*.

La courbe qui a été établie permet diverses observations générales et particulières.

Nous constatons une baisse d'intérêt très nette au fil des jours, puis une brusque remontée pour les deux dernières émissions. Y-a-t-il eu perte d'intérêt (usure) puis réveil de la curiosité à la fin de la série ou regain d'intérêt politique à l'approche des élections ?

Le feuilleton *Le Saint*, par son succès, attire le lundi de 21 à 21 h 45 un grand public qui, en restant devant l'écran, augmente la densité de l'auditoire de *Face à l'Opinion*, surtout au début et à la fin de la série ; il n'empêche donc pas la baisse d'intérêt constatée ci-dessus ; mais il maintient un certain niveau de vision, qui baisse fort quand il n'est pas là.

Lorsque l'émission qui précède *Face à l'Opinion* n'est pas le feuilleton *Le Saint*, tous les téléspectateurs restent fidèlement devant leur écran ; tout se passe comme s'ils attendaient l'émission politique. S'il en est ainsi, il existe donc un groupe de personnes que *Face à l'Opinion* intéresse en soi ; il y a donc des amateurs de cette émission (un public sélectif).

1. OBSERVATIONS SUR LE LUNDI.

Considérant l'heure tardive (21 h 45), l'auditoire est important puisque la densité à cette heure, qui est normalement de 14 %, atteint 25,6 % avec *Face à l'Opinion*. Mais, attention, *Le Saint* a eu ici une influence non négligeable, ce qui nous fait considérer ce résultat heureux comme suspect.

2. OBSERVATIONS SUR LE MARDI.

Situées avant 20 h, à une demi-heure du Journal télévisé, les émissions politiques ont un auditoire moins fourni que le lundi ; la densité moyenne est de 12,6 %. Mais *Face à l'Opinion* réunit toujours plus de téléspectateurs que l'émission qui précède

(Emission agricole, Emission philosophique, Jeu scolaire, dont il faut dire le peu d'attrait pour le grand public).

3. RÔLE DES CONTINGENCES.

Il semble bien que la présence à l'écran des petits partis, peu connus du grand public, ait aiguisé la curiosité puisque l'on ne constate pas de fléchissement anormal.

Un fait à noter : une certaine gêne chez les téléspectateurs qui avaient regardé les émissions communistes ; elle se traduisait par le refus de reconnaître leur présence devant l'écran à ce moment, alors que certaines réflexions prouvaient le contraire.

La fatigue aussi, en fin de soirée, a joué son rôle pour abaisser le niveau de vision ; au lendemain d'une fête (la Communion des enfants), 34 % d'absents invoquent cette cause, et d'habitude, 23 %.

4. OBSERVATIONS SUR LES COTES D'ÉMISSION.

On demande aux téléspectateurs de coter les émissions sur 10 d'après « la valeur » qu'ils leur attribuent.

On comprend que ces cotes renferment une large part de subjectivité, tant dans la détermination du chiffre que dans l'appréciation de « la valeur ».

Malgré cette faiblesse, on constate que les cotes recourent les chiffres de densité : les cotes les plus élevées (au moins 8 sur 10) se trouvent lors de la première émission (nouveau - curiosité) ; on les trouve aussi quand *Face à l'Opinion* n'est pas précédé du *Saint* (public sélectif), ce qui confirme une de nos observations sur la densité ; enfin, le montant des cotes diminue légèrement au fil des jours.

II. Public fidèle.

Dès le deuxième sondage, on a demandé aux interviewés s'ils avaient eu l'occasion de regarder *Face à l'Opinion* précédemment.

Comme il est logique, le pourcentage de ceux qui avaient vu au moins un *Face à l'Opinion* s'accroît et passe d'environ 30 % en mars à 60 % en mai. Il reste donc environ 40 % du public qui n'a pas eu connaissance ou qui n'a pas regardé l'émission.

Parmi ceux-ci, on trouve les téléspectateurs qui regardent le moins la RTB (dans le Hainaut, les Flamands), les téléspectateurs qui éteignent régulièrement le poste après l'émission principale de la soirée (ceux qui se lèvent tôt, par exemple) et enfin, sans doute les plus nombreux, ceux que ce genre d'émission n'intéresse pas.

Lorsque l'on demande aux interviewés de se rappeler quelles émissions de la série ils ont regardées, on constate qu'ils ont tendance à ne pas les dissocier, tout au moins les quatre premières émissions. On observe, d'après leur souvenir, la chute de densité déjà constatée par les sondages pendant les émissions 5-6-7-8. Il apparaît que le *Face à l'Opinion* était un spectacle lié au lundi (*Le Saint* ?) et qu'ils se souviennent moins bien des autres jours. Cependant, dans l'ensemble, les interviewés donnent l'impression d'être un public fidèle : tous ceux qui avaient déjà vu des émissions précédentes en avaient déjà vu plusieurs. Il semble donc qu'il se soit opéré dans le public potentiel de la télévision une sélection d'amateurs qui se retrouvent chaque semaine, ou presque, devant leur poste.

III. Public indifférent.

Les téléspectateurs qui n'ont pas suivi les émissions de *Face à l'Opinion* ont fourni les explications suivantes : le travail (à l'extérieur, le bricolage, les travaux ménagers), le besoin de sommeil, les visites reçues ou rendues, le manque d'intérêt (de la moitié aux trois quarts), la vision d'autres programmes TV.

IV. Intérêt du public pour la politique.

Nous avons essayé de saisir cet intérêt en posant deux questions.

La première : *Regardez-vous d'autres émissions politiques à la télévision ? Lisez-vous des articles politiques dans les journaux ?*

Soixante pour-cents répondent non et moins de 40 %, oui.

Quand on demande de nuancer en « souvent, parfois et jamais », les « jamais » atteignent 50 % et les « parfois » 40 %. « Souvent » n'obtient qu'environ 10 %, un peu plus pour les articles, un peu moins pour les émissions.

Notons encore l'attitude plus souvent négative chez les femmes que chez les hommes : « Je laisse la politique à mon mari... ».

La deuxième : *Quelles questions auriez-vous aimé poser aux hommes politiques de Face à l'Opinion ?*

Ce qui frappe, c'est la perplexité, pour ne pas dire le désarroi des interviewés : « Je ne sais pas... Vous me prenez au dépourvu... Je dois réfléchir... ».

S'ils ont des questions à poser, nos interviewés ne soulèvent guère que des problèmes personnels : pensions, vie chère, salaires, les taxes, service militaire, etc...

Parfois, mais rarement, les questions sont d'intérêt général mais limitées à quelques sujets : routes, cumuls parlementaires, rapports communautaires.

V. Opinion générale du public.

Comme on le sait, il y a eu deux formules d'émission : un seul parti sur écran et plusieurs partis sur écran. Trois sondages se sont rapportés à la première et trois sondages à la deuxième. Voici, résumées, les constatations que nous avons pu faire.

Le nombre de « sans opinion » monte de 15 % pour la première formule à 50 % environ pour la deuxième ; le nombre des satisfaits, lui, descend de 80 à 40 % ; celui des insatisfaits reste stationnaire à moins de 20 %. Lorsqu'on demande aux téléspectateurs s'ils sont satisfaits de l'émission en général, le nombre des « sans opinion » monte de 15 à 50 % environ au cours du temps ; le nombre des satisfaits, lui descend de 80 à 40 % ; celui des insatisfaits reste stationnaire à moins de 20 %. Il est possible que le changement d'attitude soit dû à la longueur de la série. Lorsqu'on demande, non plus l'avis du public sur l'émission en général, mais son avis sur les formules « un seul parti sur écran » et « plusieurs partis sur écran », on constate ceci : il existe une tendance en faveur de la deuxième formule, mais cette tendance est très faible et peut être due au hasard, tandis que la somme de ceux qui aiment les deux formules et de ceux qui sont sans opinion atteint 70 % de l'ensemble.

Les arguments contre l'émission politique sont les suivants : il ne faut pas faire de politique à la TV ; la série est trop longue ; la télévision doit être un moyen de divertissement ; l'émission est trop

longue, trop tardive ; elle manque de dynamisme ; les réponses se font trop attendre, elles sont trop courtes, toujours semblables, mensongères, sans contradiction ; l'émission est faite injustement pour les politiciens et à leur bénéfice. Chose curieuse, les difficultés de communication sont à peine relevées et quelques téléspectateurs souhaitent que l'émission continue après les élections.

Quant à savoir si *Face à l'Opinion* a modifié les convictions politiques, l'avis des téléspectateurs est formel : c'est *non* pour 75 % (et le reste est sans opinion). Pourquoi ? Surtout parce que l'opinion est faite, les arguments sont mauvais et ils sont préfabriqués. Mais on admet plus facilement que les autres aient pu changer de conviction grâce à l'émission ; les autres, ce sont les jeunes pour les personnes âgées, les ouvriers pour les patrons, les indécis pour les convaincus, etc...

On a observé aussi, sans pouvoir l'approfondir, un effet opposé à l'effet recherché, ce que les sociologues appellent l'effet boomerang : certains ont jugé que les émissions avaient un effet modificateur dans le sens négatif ; elles étaient de l'anti-propagande.

VI. L'information apportée par «Face à l'Opinion».

« Cette émission (ou ces émissions) vous a-t-elle apporté une meilleure information ».

En interrogeant les téléspectateurs sur ce qu'ils pensent avoir retiré comme information de l'émission, on constate que les opinions varient. Pendant les premières de la série, les non semblent l'emporter sur les oui, ensuite le contraire se produit.

Les téléspectateurs qui ont regardé les émissions apprécient le fait que chaque parti vient expliquer son programme, apporte une information différente de celle des journaux, apprend de nouveaux éléments politiques se rapportant à des domaines divers. D'autres personnes accordent de l'importance, non pas à ce qu'on leur montre, mais au fait qu'un vaste public s'intéresse à ces émissions et exprime ses préoccupations par les questions qu'il pose. Une personne pense qu'elle a reçu une meilleure information grâce à la franchise des réponses.

Parmi ceux qui n'estiment pas avoir appris quelque chose, plusieurs expliquent que c'est par manque d'attention, par manque d'intérêt : ce sont

surtout des femmes qui regardent l'émission comme elles regarderaient le sport, parce que leur mari la regarde. Par contre, ceux qui « n'y croient pas » et ceux « qui connaissent déjà tout ça depuis longtemps » sont en majorité des hommes. Les téléspectateurs font également allusion à la mauvaise qualité des réponses : superficielles, arrangées, elles semblent décevoir une partie du public.

Cependant, dans l'ensemble, il apparaît que les contents sont plus nombreux que les mécontents.

Ces arguments sont naturellement subjectifs. Pour contrôler de manière plus objective le pouvoir d'information de la série *Face à l'Opinion*, on a demandé de quoi les hommes politiques avaient parlé, et qui étaient les hommes politiques présents.

Lors de chaque sondage, la moitié ou plus des téléspectateurs interrogés ne se souvient plus des sujets qu'on a traités. Ceci paraît normal, quand on remarque que le public ne se souvient parfois même plus du film d'une heure et demie qui a été projeté la veille.

Quelques questions retiennent l'attention du public de façon continue ; ce sont des questions assez générales (problèmes linguistiques, problèmes gouvernementaux, cumuls, parlementarisme...) et des questions plus particulières qui se rapportent, comme les questions posées par le public lors des sondages, à des problèmes personnels (taxes, pensions, problèmes des indépendants, service militaire). Quelquefois, l'une ou l'autre réponse semble frapper le public : la question des Fourons et des inciviques lors des premières émissions, les questions ayant trait aux pays sous-développés lors des émissions socialiste et communiste. Il est possible qu'une sensibilisation apparaisse pour certains problèmes, les problèmes linguistiques, par exemple, et que cette sensibilisation se décèle dans le souvenir des réponses présentées à la télévision. Par exemple, par rapport à la question linguistique, la question de la nationalisation de la médecine n'a pas soulevé beaucoup de remous.

Plus que les questions posées, les personnages politiques en scène semblent avoir retenu l'attention du public. Ceux qui ne se souviennent pas de quoi on a parlé sont plus nombreux que ceux qui ne se souviennent pas d'un nom au moins.

Sauf pour la première émission consacrée aux trois partis ensemble, et pour l'émission consacrée

aux petits partis, plus de la moitié des téléspectateurs a toujours pu citer au moins un nom.

Ce sont sans doute des noms connus à l'avance qui frappent le public, car les deux séances où le moins de noms ont été retenus sont les séances du 12 et 13 avril (parti communiste) et du 10 mai (petits partis). Des noms comme celui de MM. Spaak, Collard, Vanden Boeynants reviennent très fréquemment, le public a eu l'occasion d'entendre citer leur nom à de nombreuses reprises. Il est difficile de déterminer si les plus cités sont les plus sympathiques, parce que le public hésite à exprimer sa sympathie et surtout son antipathie, aussi les nombres obtenus sont-ils assez faibles et ne permettent-ils pas de tirer des conclusions jusqu'à présent.

Conclusion.

Dans l'ensemble, *Face à l'Opinion* est une émission qui semble avoir attiré une audience relativement importante, étant donné l'heure. Cela est dû en partie sans doute au feuilleton *Le Saint* qui la précédait et qui connaît un grand succès. Quant aux cotes, comme toujours, elles s'élèvent dans la mesure où les spectateurs se réduisent à un petit groupe d'amateurs.

Ces amateurs sont des hommes plus que des femmes. Ces dernières regardent parfois l'émission de façon passive, et n'en retiennent dans ce cas pas grand chose.

Il apparaît que les hommes politiques ont laissé plus de souvenirs en tant que personnalités que par leurs réponses.

Du contenu de ces émissions, le public a surtout retenu ce qui l'intéressait personnellement (pensions, problèmes des indépendants) et quelques questions auxquelles il avait déjà été sensibilisé antérieurement (Fourons, problèmes linguistiques, inciviques).

Le public n'estime pas avoir changé d'opinion à la suite de ces émissions, soit parce que son opinion est fixée, soit parce que les réponses laissent à désirer (« elles sont préfabriquées »).

La majorité se trouve satisfaite de la série ; les mécontents estiment surtout que la télévision ne devrait pas faire de politique, ou bien que la série de dix est trop longue et pas assez dynamique.